



L'eau à Besançon LE REPORTAGE QUARTIERS P. 24 À 26

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE

Théâtre

32 « Un rapport serré entre réel et fiction »

De la parole à l'écriture dramatique.

Festival

33 Générations musiques actuelles

SPORTS & LOISIRS

Club alpin français

36 Que la montagne est belle !

Gymnastique rythmique

37 Besançon, capitale de l'est

Haltérophilie

38 A bientôt 120 ans, La Française se porte bien

Jardinage

39 « Avril fait la fleur, mai en a l'honneur »

BANDE DESSINÉE

40 L'histoire de Besançon

RACINES

42 L'arrivée du chemin de fer à Besançon

DÉTENTE

45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

M A I R I E

l'info municipale

LE DOSSIER

12 Tranquillité publique : un droit pour tous



L'ACTUALITÉ

Développement

18 Prêt pour la grande vitesse

Numérique

19 Deux cyber-bases supplémentaires



Voirie

20 La Grande Rue fait peau neuve

Structure

21 Un CIS tourné vers l'avenir

21 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE

24 L'eau pour tous : tous pour l'eau



L'ACTUALITÉ

Planoise

28 Espace Bourgogne : place aux jeunes



Chaudanne et Rosemont

29 Sentiers : le bon plan

Clairs-Soleils

30 La tour 106 s'est envolée

Point du Jour

31 Passer le temps agréablement

30 JOURS

l'actualité bisontine

Associations

4 Désir de dire

Comtois à l'honneur

7 Les médailles du cœur

Entreprise

8 La photo en ballon

10 Formation

Iméa, une voie vers l'emploi

Ville de **Besançon**

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION : **Jean-Louis Fousseret**
CO-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30).
PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Avril 2006.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros).
TIRAGE : 66 000 exemplaires.
Imprimé sur papier recyclé.

La jeunesse a besoin d'espoir

l'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



L'emploi des jeunes, l'investissement dans la qualité de vie dans les quartiers, avec, partout, un combat sans merci contre toutes les formes de discrimination.

Chacun garde en mémoire la violence des émeutes qui ont secoué les banlieues françaises au mois de novembre dernier. Chacun aujourd'hui observe le puissant mouvement d'opposition exprimé par la jeunesse de France à l'égard du contrat Première Embauche (CPE) que le gouvernement veut imposer pour faire voler en éclat le droit du travail. Et les débordements inadmissibles de quelques casseurs ne nous font pas perdre de vue la légitimité du combat des lycéens et des étudiants. Sur le fond comme sur la forme, le projet du gouvernement est en effet choquant. Il porte en lui le germe de la désespérance de nos enfants et petits-enfants, qui n'auraient d'autre horizon que celui de la précarité. Comment construire sa vie, comment construire une famille, faire des projets lorsque l'on est exposé au couperet d'un licenciement non motivé et qu'on est mis à l'épreuve sur son lieu de travail pendant deux ans ?

Un pays qui désespère sa jeunesse est un pays qui compromet son avenir. Après les violences urbaines de novembre, c'est tout le contraire que nous avons choisi de faire à Besançon. Nous avons construit pour 2006 un budget qui se donne deux priorités fortes : l'investissement dans l'éducation et

Je ne veux pas, à Besançon, de générations qui ne pourraient plus vivre ensemble. Je ne veux pas non plus d'injustice. Je ne supporte pas, par exemple, qu'un jeune soit privé d'emploi, malgré ses diplômes, parce qu'il porte tel nom ou parce qu'il habite tel quartier. L'accepter serait fouler au pied l'égalité des chances et encourager la marginalité.

L'action de la municipalité en 2006 visera donc prioritairement à consolider le "bien vivre ensemble", afin de retrouver des processus de justice qui donnent leur chance à tous. Nous voulons rompre avec la symbolique de l'exclusion et introduire le plus grand nombre de jeunes dans la sphère citoyenne. Nous voulons faire vivre les femmes et les hommes entre eux, dans les associations, dans les instances participatives, dans les actions intergénérationnelles que nous conduisons. J'émetts le vœu que ces efforts nous permettent de vivre toujours en harmonie à Besançon.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

ASSOCIATIONS



PASCALE ORDRONNEAU ANIME LE GROUPE DE PAROLE DEPUIS 2003 À SAINT-JACQUES.

pe de paroles ouvert aux parents d'enfants qui ont été suivis dans ce service, aux parents d'enfants atteints de cancer, défunts, ou guéris. Arrivée il y a trois ans à l'hôpital de Besançon, la psychologue Pascale Ordronneau anime ce groupe de parole et nous en explique le fonctionnement. « Deux groupes ont été formés qui rassemblent chacun huit parents et quatre écoutants à raison de deux soignants et deux bénévoles concernés par ce genre d'épreuve ; tous suivent, sur la base du volontariat, six séances annuelles de 2 h. Les bénévoles de l'association du Lison, qui offre depuis de longues années déjà un soutien sans faille à ces familles, sont associés à cette démarche. Il s'agit pour les uns et les autres de se rencontrer, de rompre la solitude particulière qui s'installe autour de ces parents, de dire ses angoisses ». Ces séances sont utiles autant aux personnels soignants qu'aux parents car elles ouvrent un espace où l'on se ressource, où l'on noue ces liens qui redonnent espoir et courage.

CHU Saint-Jacques
Service Pédiatrie 1 Massonnat.
Tél. : 03.81.21.82.34.

Désir de dire

Avec qui parler de la maladie ou de la perte de son enfant ? Comment se libérer du poids de sa souffrance, lever certains tabous, certains non-dits, comment aborder la suite, partager ce qui va bien ? C'est pour répondre à ces questions que le service de pédiatrie 1 Massonnat de l'hôpital Saint-Jacques, dirigé par le Dr Emmanuel Plouvier, a mis en place au début de l'année un grou-

"Itinéraire Conseil" pour repartir du bon pied

Accompagnement, bilan personnel, orientation, définition de projet, Michel Lombardot a créé l'association "Itinéraire Conseil" en 2004 pour l'écoute et le soutien des personnes qui traversent une période difficile de leur vie, qu'il s'agisse de rupture scolaire, de problèmes professionnels ou d'épreuves personnelles.

Cet ancien proviseur et professionnel de la formation, initié aux principes de la psychoneurolinguistique (PNL), a voulu mettre son expérience de l'orientation et de la psychologie au service de ceux qui vivent un deuil, un traumatisme, le doute, l'échec, un stress relationnel, qui doivent gérer la solitude, le changement ou encore l'émotivité. « Nous aidons la personne à analyser, comprendre la situation, nous imaginons et construisons ensemble les solutions », explique sa collaboratrice Rachel Bazin, psychologue clinique. « Nous proposons selon les cas un bilan de compétence, un suivi personnalisé ou un travail en groupe de parole, de sorte que la personne poursuive sereinement son parcours ou se trace un nouvel itinéraire ».

"Itinéraire Conseil" - 2, rue de Lorraine. Tél. : 03.81.83.04.76. ou 06.30.25.62.05.



ECOUTE ET SOUTIEN AVEC MICHEL LOMBARDOT ET RACHEL BAZIN.

JEUNES

Devenez apprenti !

Le contrat d'apprentissage est la solution pour tous ceux qui souhaitent acquérir dans le même temps un diplôme et une expérience professionnelle en entreprise. Destiné à tous les jeunes âgés de 16 à 25 ans (dérogation possible jusqu'à 30 ans dans certains cas), il permet de s'orienter vers de très nombreuses qualifications, du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par le BEP, le BAC PRO, le BT, le BTS, le DUT, la licence pro, etc. Plus de 180 métiers sont accessibles par apprentissage en Franche-Comté. Le 3 mai, au grand Kursaal, de 13 h 30 à 19 h 30, vous pourrez découvrir la richesse et la diversité des formations proposées par apprentissage. Seront présents pour répondre à toutes vos questions : les 15 centres de formation d'apprentis de la zone de Besançon, le Conseil régional, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat, la Chambre de Commerce et de l'Industrie, le centre d'Information et d'Orientation, l'ANPE, la Mission Locale Espace Jeunes, la CAF, les foyers mixtes Jeunes Travailleurs...

Renseignements complémentaires auprès de la Mission Locale Espace Jeunes au 03.81.85.85.85.

Animation sportive et socioculturelle

Le Centre régional d'information jeunesse, le CREPS de Franche-Comté et la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la vie associative organisent en partenariat une journée d'information sur la formation à l'animation sportive et culturelle qui se déroulera le mercredi 12 avril au CRIJ.

Cette journée comportera deux volets : de 10 à 18 h, accueil et information du grand public par des personnels du CRIJ, du CREPS, de Jeunesse et Sports, et des professionnels et à partir de 15 h, tenue d'une table ronde sur la formation et l'insertion professionnelles des animateurs sportifs et socioculturels, animée par des référents du CREPS, du CROS, de la fonction publique territoriale, de Jeunesse et Sports, de Profession sports 25 et de l'UFR STAPS.

Renseignements : CRIJ - 27, rue de la République. Tél. : 03.81.21.16.16. Courriel : contact@jeunes-fc.com

ÉCOLOGIE

Un label pour le marais de Saône

LES ACTIONS MENÉES AUTOUR DU MARAIS DE SAÔNE RÉCOMPENSÉES PAR LES PLUS HAUTES INSTANCES.



Le 27 février dernier, le marais de Saône a été mis à l'honneur par Nelly Ollin, ministre de l'Écologie et du Développement durable, qui lui a délivré le label de site pilote pour la reconquête de l'eau. Le projet "Erosion - zones humides - aires de captages" fait même partie des treize projets qui ont remporté une mention spéciale du jury. Il est également le seul site dans tout le bassin Rhône-Méditerranée. « Ce label vient récompenser un travail entre les communes, les chasseurs, les agriculteurs et les associations de défense de l'environnement, défend Yves-Michel Dahoui, président du Syndicat mixte du marais. Si le marais représentait une guigne il y a quelques années, nous sommes tous aujourd'hui conscients de la richesse qu'il représente. » C'est ainsi une véritable reconnaissance nationale pour des actions engagées depuis 2001 par les différents acteurs locaux. « Nos actions vont monter en puissance, poursuit Marylène Guyez, chargée de mis-

sion au Syndicat mixte. Grâce à la mise en place d'un réseau, nous allons pouvoir bénéficier de nombreuses expériences et expertises, ainsi que d'un soutien financier complémentaire. » Depuis le début de ces actions qui visent à restaurer, préserver, gérer et mettre en valeur de façon durable cette zone humide, la Ville de Besançon a été un partenaire incontournable. « Ce n'est pas la ville contre la campagne, indique Yves-Michel Dahoui. Tout est lié et tout le monde a le même intérêt : il est important de préserver une zone qui, rappelons-le, alimente en eau 50 % des Bisontins. »

Contact : Syndicat mixte du marais 13, rue de la Mairie - 25660 Saône. Tél. : 03.81.55.48.75.

ÉNERGIE



Des économies en fiches

Mis en place fin 2001 dans toute la France par l'ADEME (Agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie), les Espaces Info Energie (EIE) offrent à chacun informations et conseils sur l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. Et depuis 2004, un programme d'actions a été engagé en partenariat avec les collectivités locales pour aider les particuliers à économiser l'énergie (eau, chauffage, électricité) à travers des gestes simples et quotidiens. Ainsi l'EIE a notamment lancé un concours de dessins avec le lycée Pasteur afin de créer des fiches illustrées reprenant les principaux gestes économes. Fruit d'un partenariat entre la Ville, l'ADEME, l'EIE et le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement du Doubs), cette collection de fiches, intitulée "Un geste, une économie", est pour Jean-Louis Fousseret « un bel exemple de pédagogie de la part des collectivités. » On y apprend par exemple à régler la bonne température, car 1° Celsius supplémentaire, c'est 7 % d'énergie en plus ; qu'une ampoule basse consommation dure plus longtemps et consomme moins d'électricité, ou encore qu'utiliser (si possible) les deux bacs permet d'économiser 80 litres à chaque vaisselle. « Il est important que chacun participe au combat de préservation de la planète », a rappelé le maire.

Espace info énergie du CAUE du Doubs - 14, passage Charles de Bernard Tél. : 03.81.82.04.33.

COMMERCE

"CONTACT" Technicien spécialisé dans l'aide à domicile, Abdel-Aziz Koussouri connaît bien les tracas quotidiens des personnes âgées. Avec sa société "Contact", il propose un système rassurant de téléassistance. « D'un simple appui sur un médaillon, les personnes en difficulté peuvent appeler une centrale d'écoute, qui déclenche l'intervention appropriée. Mais souvent, ce sont des gens qui se sentent seuls et ont envie de parler à quelqu'un. » "Contact", c'est aussi un service de bricolage et de dépannage : une pelouse à tondre, un robinet qui fuit ? Abdel-Aziz intervient 7 jours sur 7.



"Contact" - 30, rue Romain Roussel. Tél. : 03.81.85.07.33. ou 06.18.78.27.67. Ouvert 7 jours sur 7 de 9 h à 21 h.

"IDÉCLIC" Autrefois administrateur réseau dans un cabinet comptable, Lionel Henry a décidé de créer sa société. L'idée d'« Idecllic » ? Un service informatique à domicile pour particuliers et professionnels. « J'interviens sur tous les types de situations », explique le spécialiste, « des problèmes de connexion Internet bénins jusqu'à l'installation de parcs informatiques dans les entreprises ». Soucieux de fournir une prestation "de service public", Lionel Henry ne demande pas de frais de déplacements, et dispense également des cours d'informatique adaptés aux besoins de chacun.



"Idécllic" - 57, chemin de Prés de Vaux. Ouvert 7 jours sur 7 et 24 h sur 24. Tél. : 03.81.40.06.26. ou 06.33.60.22. 85. Site : www.idecllic.fr

COMTOIS A L'HONNEUR

Les médailles du cœur

PASSÉS POUR BEAUCOUP PAR L'UFRSTAPS DE BESANÇON, LES HÉROS DE TURIN ÉTAIENT EN TERRAIN CONNU DANS LA CAPITALE COMTOISE.



Une fois n'est pas coutume, cette rubrique n'est pas consacrée à une Bisontine ou un Bisontin mais à des Francs-Comtois que leurs exploits olympiques piémontais ont transformés *illico* en Bisontins d'adoption. Après tout, entre Doubiens, si fiers de l'être en février devant nos écrans, on ne va pas chicaner aujourd'hui pour une grosse poignée de kilomètres. A l'heure de monter sur le podium turinois devant des millions de témoins, les distances avaient tellement fondu dans le département que Lièvreumont, Lamoura, Bois d'Amont ou Métabief faisaient quasiment partie du Grand Besançon. Quoi de plus normal alors qu'après avoir été honorés par les élus de la région et du département, "nos" quatre biathlètes médaillés aient pris le temps ensuite de venir saluer leurs "concitoyens" de cœur, place de la Révolution, sous un chapiteau spécialement dressé par les conseils Régional et Général, avant de sacrifier à une très longue séance d'autographes. Accueillis par près d'un millier de supporteurs, Florence

Baverel-Robert (or sur 7,5 km individuel et bronze sur le relais 4 x 6 km), Vincent Defrasne (or à la poursuite et bronze sur le relais 4 x 7,5 km), Ferreol Cannard et Julien Robert (bronze sur le relais 4 x 7,5 km) ont reçu un vibrant hommage qui englobait également Alexandre Rousselet (4 x 10 km, ski de fond), Emmanuel Jonnier (50 km et 4 x 10 km, ski de fond) ainsi que Jason Lamy-Chapuis (combiné nordique) restés, hélas, au pied du podium. Assurément une bien belle brochette de champions, porteurs de valeurs collant parfaitement à la région comme l'authenticité, la modestie et la détermination. Pour avoir déposé dans l'escarcelle tricolore plus de la moitié des médailles de l'équipe de France, la représentation comtoise a vraiment bien mérité de la nation reconnaissante. Vivement Vancouver et les JO de 2010 au Canada pour que l'on revive de pareilles émotions ! ■

EN BREF

MÉDAILLES MILITAIRES CONGRÈS DÉPARTEMENTAL

Organisé par la 144^e section de Besançon, fondée le 17 juin 1911 et présidée aujourd'hui par Pierre Fabre, le congrès départemental des médaillés militaires se tiendra le samedi 29 avril au Kursaal en présence de MM. Miscislas Orlowski et Jack Deray, respectivement présidents de la Société nationale et de l'Union départementale des médaillés militaires. Plus de 300 représentants des 18 sections du Doubs sont attendus pour l'ouverture des travaux à partir de 10 h. Au programme ensuite de la matinée : déplacement à 11 h 30 au quartier Ruty avec dépôt de gerbe et remise d'un nouveau drapeau, puis retour au Kursaal pour le vin d'honneur et le déjeuner sur place. Rappelons que la Médaille militaire, créée en 1852 par Louis Napoléon Bonaparte, futur Napoléon III, avait pour objet de récompenser les sous-officiers et les soldats. Inscriptions auprès de Claude Jacquot - 11, rue Amédée Ponceau. Tél. : 03.81.61.70.97.



ONISEP PUBLICATIONS

L'Office national d'information sur les enseignements et les professions (ONISEP) vient de publier deux documents fort utiles. Le premier, "Après bac 2006", offre un panorama complet des études supérieures et compile plus de 6000 adresses accompagnées d'infos pratiques sur 458 pages. Le second, "Le Dico des métiers" présente 500 professions regroupées par centre d'intérêt. A consulter sans modération à l'heure de choisir son orientation dans le supérieur. "Après bac 2006" et "Le Dico des métiers" sont disponibles au prix de 9 € chacun à l'Espace-librairie de l'ONISEP (45, avenue Carnot) ou par internet (www.onisep.fr).

SECOURS POPULAIRE BRADERIE

Le Secours populaire français organise une braderie de vêtements au complexe sportif de la Malcombe, les mardi 11, mercredi 12 (9 h-18 h) et jeudi 13 avril (9 h-12 h). Contact : Secours populaire français 6, rue de la Madeleine. Tél. : 03.81.81.63.91.

COMMERCE



"TACOS TAK"

Depuis fin janvier, les amateurs de restauration à petit prix et de spécialités mexicaines peuvent faire escale chez "Takos Tak", rue Marulaz. Dans leur local flambant neuf, Yazid et Farid Khaldoun mitonnent burritos et tacos au saumon, au poulet ou à l'oriental. « Les plats mexicains sont rares sur Besançon, explique Farid, alors nous avons voulu nous démarquer, tout en proposant également paninis et pizzas ». Leur crédo ? Qualité et savoir faire, le tout sans servir d'alcool : « Nous mettons l'accent sur la saveur de nos produits, de l'assaisonnement jusqu'à la viande, qui est certifiée hallal ». A découvrir. "Takos Tak" - 2, rue Marulaz. Ouvert toute la semaine de 11 h à 1h, sauf le week-end de 11 h à 2 h. Tel. : 06.23.83.51.43.

ENTREPRISE

La photo en ballon

Cartographie, immobilier, suivi de chantier, tourisme... La photographie aérienne est utilisée dans de nombreux domaines pour mettre en valeur une propriété, étudier un terrain, ou immortaliser un paysage. Avec la société "MRW Zeppeline", Manuel Debrosse vient d'introduire en Franche-Comté un concept innovant pour les photos vues du ciel. Ici, pas d'hélicoptère, mais un ballon de 6 m de long, gonflé à l'hélium et relié au sol par un câble de 150 m. Fixée au zeppelin, une nacelle, équipée d'un appareil photo professionnel. Depuis la terre ferme, Manuel Debrosse contrôle le cadrage et le déclenchement des clichés. «*En plus d'être écologique, ce système présente de multiples avantages*, explique ce passionné de 29 ans, fils et petit fils de photographes. *Pas d'autorisation à demander, mise en place rapide, tarifs avantageux...* Et puis, la souplesse de cet outil offre de nombreux



UN PROCÉDÉ PRÉSENTANT DE MULTIPLES AVANTAGES.

ses possibilités : selon les souhaits du client, je peux me déplacer sur un site et varier les perspectives, pour un résultat optimal. En prospection depuis le mois de février, Manuel Debrosse propose aux professionnels des démonstrations gratuites de son appareil, et espère séduire les collectivités. «*Grâce à cet outil, je peux mêler ma passion pour la photographie avec ma volonté de mettre en valeur la richesse du patrimoine régional.*

Contact : "MRW Zeppeline"
23, rue Schlumberger.
Tél. : 06.07.57.27.39.
E-mail : franche-comte@mrw-zeppeline.net
Site : www.mrw-zeppeline.net

SOLIDARITÉ

Une vision humaniste commune

Mécénat et action caritative se sont conjugués pour le bonheur de Jennifer, 20 ans, originaire de Bavans. Grâce à ce tandem du cœur, la jeune non-voyante vient de se voir attribuer Rhône. Ce chien guide, un magnifique labrador âgé de deux ans, formé au Canada, sera désormais l'ami et... les yeux de cette étudiante en informatique, également pianiste, choriste et cavalière.

Depuis qu'elle a installé son siège national à Besançon, il y a douze ans, Mira France a ainsi pu mettre à disposition de jeunes non voyants une quarantaine de ces chiens pas comme les autres dont une bonne dizaine dans le Doubs. Le fruit d'une collaboration exemplaire entre l'association



RHÔNE EST DÉSORMAIS LES YEUX DE JENNIFER.

pilotée par Henry Fournier, les collectivités et les entreprises.

A ce titre, l'intervention de la société bisontine Cyclop Sécurité, spécialisée dans la télé-surveillance, est tout à fait remarquable. Son jeune PDG, David Sergent a en effet investi 15 000 € sur deux ans en pur mécénat pour permettre à Jennifer d'accueillir Rhône.

Une action s'inscrivant tout à fait dans la philosophie de l'entreprise qui, depuis plusieurs années maintenant, intègre en son sein des personnels handicapés.

EN BREF

PEP 25 VACANCES DE PRINTEMPS

L'Association départementale des pupilles de l'enseignement public du Doubs (PEP 25) propose des séjours de vacances pour enfants du 16 au 23 avril dans ses centres d'accueil permanents du Haut-Doubs. Pour les 6-11 ans, "Sur la piste des trappeurs", pour les 6-13 ans, "Découverte" ou "Equitation" ou "Natation", pour les 8-14 ans, "Arts du cirque" à Mouthé, et enfin pour les 14-16 ans, "Equitation spécial ados" à Malbuisson.

Contact : PEP 25
6, rue de la Madeleine.
Tél. : 03.81.25.24.00.
E-mail : pep-doubs@wanadoo.fr

ENVIRONNEMENT UN JEU D'ENFANT

Réalisée par l'ASCOMADE (Association des collectivités comtoises pour la maîtrise de déchets et de l'environnement), une plaquette d'information pédagogique, didactique et ludique permet au maître d'ouvrage (construction, réhabilitation) d'établir un auto-diagnostic portant sur le respect de l'environnement, le confort et la santé. Baptisée "construire en respectant l'environnement, un jeu d'enfant !", cette plaquette est disponible auprès de l'ASCOMADE - 17, avenue Siffert.

Tél. : 03.81.83.58.23.
Site : www.ascomade.org

CRAM RETRAITE

Pour la première fois cette année, les retraités recevront, en mai, une déclaration de revenus pré-remplie sur laquelle sera reporté le montant global de leurs retraites. Ils auront simplement à vérifier si ce montant correspond bien au total de leurs différentes retraites, précisées en début d'année par un courrier de chaque organisme payeur. Les personnes n'ayant pas reçu de courrier de la CRAM Bourgogne et Franche-Comté, concernant la retraite du régime général, ou voulant avoir des précisions, peuvent appeler le 08.21.22.24.26. (0,12 € la minute).

PROJETS BOURSES DE LA VOCATION

Les jeunes Français âgés de 18 à 30 ans peuvent faire acte de candidature avant fin mai auprès de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour faire aboutir leurs projets. Vingt bourses de 7 700 euros sont remises chaque année en décembre, dans tous les domaines. Fondation Marcel Bleustein-Blanchet - 104, rue de Rennes - 75006 Paris - www.fondationvocation.org

RÉTRO

3 mars : rencontres

Pendant deux jours et trois services, 1 200 personnes ont participé au voyage culinaire et convivial du Tour du monde en 80 plats, une aventure gastronomique proposée chaque année depuis 1992 par le Centre de linguistique appliquée. Des représentants de 24 nations (Algérie, Birmanie, Chili, Chine, Japon, Palestine...), tous étudiants au CLA, ont animé des stands, vendant pour des sommes modiques les plats traditionnels de leur pays. Sur la scène du Kursaal, des danseurs coréens ont célébré le 120^e anniversaire des relations entre la



DIFFICILE DE RÉSISTER AUX SOURIRES DE CES CHARMANTES HÔTESSES AFRICAINES.

France et leur pays, alors que dans le petit salon, le groupe de dixie Trade Mark Jazz Band rendait hommage en musique aux victimes de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans. Festif, familial et tout simplement dépayasant !

5 mars : record



BESANÇON A VÉCU UN ÉPISODE NEIGEUX HISTORIQUE.

En l'espace de 24 heures, du samedi 4 mars au dimanche 5 mars, il est tombé très exactement 32 cm de neige sur Besançon, soit la hauteur la plus importante en un seul épisode depuis 1949, année à partir de laquelle Météo France dispose de statistiques informatisées.

Si, par le passé, la couche a déjà été plus conséquente (40 cm par exemple entre le 10 et le 13 décembre 1990) sur la capitale comtoise, la précipitation record du mois dernier a entraîné une mobilisation générale des services municipaux (Voirie, Espaces Verts, Eau et Circulation en particulier) et l'utilisation de 800 tonnes de sel en une semaine. Par ailleurs, suite à l'accumulation d'une neige lourde sur les charpentes, un arrêté municipal a contraint plusieurs magasins (Grande Récré, Cuisinella, Jouetland) de la zone commerciale de Châteaufarine à fermer temporairement leurs portes dans l'attente du passage d'experts.

8 mars : femme

A l'occasion de la Journée de la Femme, Besançon a accueilli de nombreuses manifestations (conférences, exposition, rencontres, film, débats...). La plus émouvante a eu pour cadre l'esplanade des Droits de l'Homme avec l'accrochage des portraits d'Ingrid Betancourt et de Clara Rojas, otages depuis plus de quatre ans des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC). Parmi les personnalités présentes figuraient Pascale Joly, à l'origine de ce rassemblement, Fabrice Delloye, le père des enfants d'Ingrid Betancourt, et, bien évidemment, Jean-Louis Fousseret, venu dire que « nous ne nous résignerons jamais ». Les portraits de



FABRICE DELLOYE, PÈRE DES ENFANTS D'INGRID BETANCOURT, EST VENU TÉMOIGNER.

la sénatrice colombienne, citoyenne d'honneur de la Ville de Besançon, et de son amie, resteront en place jusqu'à ce qu'elles soient libérées.

EN BREF

JOURNÉE NATIONALE COURTOISIE AU VOLANT

A l'initiative de l'AFPC (Association française de prévention des comportements au volant), le jeudi 13 avril a été déclaré "journée nationale de la courtoisie au volant". L'objectif de cette journée est de sensibiliser automobilistes, piétons et deux-roues aux règles du "savoir conduire" et du "savoir vivre". La courtoisie au volant : une conduite à suivre toute l'année !

UFCV BABA

L'Union française des centres de vacances Franche-Comté propose des stages de formation générale BABA (15-22 et 22-29 avril) dans le Doubs, d'approfondissement BABA (15-22, 17-22 et 24-29 avril), de formation générale BAFD (22-30 avril à Dijon) et de perfectionnement ou renouvellement BAFD (24-29 avril à Besançon). Contact : UFCV - 25, avenue Fontaine Argent. Tél. : 03.81.47.48.10. E-mail : amichaud@ufcv.asso.fr ; site : www.ufcv.asso.fr



APB FÊTE DES GILLETTS

Organisée par l'Association portugaise de Besançon (APB), la traditionnelle fête commémorant la Révolution des Gilletts se déroulera au Grand Kursaal, samedi 22 avril à partir de 19 h. Au programme : repas typique puis bal avec le groupe "Splash" et Quim Barreiros. Renseignements et inscriptions auprès de l'APB - 10, route de Marchaux. Tél. : 03.81.88.51.18. E-mail : assportugaise@aol.com

AROEVEN BABA

L'Association régionale des œuvres éducatives et de vacances de l'Education nationale (AROEVEN) organise à Rochejean dans le Haut-Doubs deux sessions de formation générale : une BABA du 15 au 22 avril et une BAFD du 22 au 30 avril. Contact : AROEVEN - 58, rue du Chasnot. Tél. : 03.81.88.20.72. E-mail : ce.aroeven@ac-besancon.fr

ANPE CENTRE-VILLE

Après avoir occupé pendant deux ans et demi des locaux rue Suard, l'ANPE de Besançon République déménage au 9 rue Proudron (anciennement Monts-Jura) dans des locaux mieux adaptés et devient Besançon Centre. Contacts : ANPE Centre au 03.81.82.02.89. ; ANPE Planoise au 03.81.52.75.10. ; ANPE Palente au 03.81.40.59.40.

Iméa, une voie vers l'emploi

Se qualifier, se reconverter, acquérir de nouvelles compétences, en formation courte ou longue, diplômante (niveau bac à bac + 4) ou "professionnalisante" (apprentissage), chaque année à l'Iméa (Institut de management européen des affaires) de Besançon, quelques 300 stagiaires sont formés aux métiers du commerce.

De la grande distribution à l'international, en passant par l'informatique, le téléconseil ou le secrétariat de direction, l'école supérieure de commerce bisontine accueille, sur dossier et après entretien, un public varié composé à 75 % d'étudiants et à 25 % de personnes en situation ou en recherche d'emplois. Nombre d'entre eux financent leur formation grâce à une bourse d'étude, une aide ou un prêt étudiant. « *L'objectif est de les conduire non seulement à un métier mais à un poste en entreprise. Nos intervenants sont tous des professionnels en place et les contenus pédagogiques en prise directe avec leur expérience, la réalité et les besoins de l'entreprise* », explique Elisabeth Gresset, responsable Information Orientation Communication. « *Pour les personnels qui entrent en formation continue (3000 h/an environ), nous proposons un catalogue très complet, mais aussi des sessions sur mesure, adaptées aux exigences particulières des sociétés (dates, durée, contenus, objectifs).* »

Pionnier en 1976 avec sa filière Internationale, en 1980 avec sa filière Informatique,

attentif à l'émergence de nouveaux métiers comme le téléconseil, Iméa prolonge dans la modernité une tradition de plus de 40 ans dans la formation. Créée en 1964 par la Chambre de Commerce et d'Industrie du Doubs (CCID), cette structure, alors connue sous le nom d'Infop, spécialisée dans le secteur industrie, a très vite développé sa branche tertiaire et ouvert des filières d'avenir, notamment en 1990 avec son programme International Iméa, qui a depuis donné son nom et une identité à ce qui était en train de devenir une école supérieure. Installée au 46 de l'avenue Villarceau lors du regroupement de l'ensemble des services de la



▲ L'ÉTABLISSEMENT DE L'AVENUE VILLARCEAU ACCUEILLE 300 STAGIAIRES.

CCID en 95, Iméa doit aujourd'hui sa notoriété à ses formations très opérationnelles (pratique, mise en situation, TD, stage, travaux de groupe, montage de dossier...) et à son remarquable taux de réussite. « *90 % de nos stagiaires trouvent un emploi dans les 6 mois, souvent grâce à leur stage en entreprise ou au réseau Iméa* », précise Elisabeth Gresset.

IMEA - 46, avenue Villarceau

Tél. : 03.81.25.25.22.

Site : www.imea.info

Bon vent !

Huit étudiants d'Iméa et autant de l'ENSMM (dont trois Finlandais de Kuopio) représenteront Besançon à la 38^e édition



de la course croisière Edhec (CCE), du 22 au 29 avril à La Rochelle. Responsable du projet à l'Iméa, Christophe Mestre (photo ci-contre) évoque « *une compétition organisée par et pour les étudiants* ». Premier événement sportif universi-

taire d'Europe, la CCE rassemble chaque année près de 6 000 étudiants et 200 bateaux. Pour la première fois en 2005, les deux écoles bisontines ont uni leurs forces dans cette aventure et terminé 5^e de la catégorie International. « *L'exercice est instructif, formateur, ardu et passionnant. La voile étant le troisième sport le plus médiatisé dans le monde, c'est aussi une volonté de faire rayonner non seulement nos deux écoles supérieures mais aussi l'image d'une ville, pôle de compétitivité, ainsi que l'une des régions de France les plus éloignées de la mer* », ajoute Christophe Mestre.

COMMERCE ET TOURISME

CHÈQUE DÉPLACEMENT

Depuis le printemps 2005, les commerces du centre ville ont la

possibilité d'acquérir des chèques-déplacement auprès de la Ville.

Remis aux consommateurs, ces chèques valent une heure de stationnement dans les parkings en ouvrage du centre-ville (Marché Beaux-



Arts, Mairie, Cusenier et Saint-Paul) ou un voyage aller-retour en bus. Les commerces concernés se signalent par une affichette aux couleurs de l'opération. N'hésitez pas à les demander aux commerçants du centre-ville.

CDEC

Appelée à statuer sur tous les projets d'implantation ou d'extension d'activités commerciales de plus de 300 m², la Commission départementale d'équipement commercial (CDEC) est composée de représentants de la

communauté d'agglomération et des communes concernées, des chambres consulaires et des consommateurs. Elle vient d'accorder une autorisation de création d'un magasin de 520 m² à l'enseigne "Boule de Neige", dans un immeuble qui abritait déjà un restaurant chinois, à Châteaufarine. Elle sera amenée dans les prochaines semaines à examiner par ailleurs deux dossiers d'importance : l'ouverture d'un magasin "Go Sports" et le déplacement avec accroissement de surface de "Leroy Merlin".



▲ RÉALISÉE EN 2005, CETTE FRESQUE EST LE FRUIT DU TRAVAIL DES ÉLÈVES DU COLLÈGE VOLTAIRE SUR LA SÉCURITÉ ET LE RESPECT AUTOUR DE LEUR ÉTABLISSEMENT.

Tranquillité publique : un droit pour tous

Préoccupations fortes des Bisontins, la prévention et la sécurité figurent parmi les priorités de l'action conduite au quotidien par la municipalité.

Tapage nocturne, agressions verbales, détérioration de biens ou d'espaces publics, nuisances sonores, rassemblements dans les halls d'immeubles, tags, dégradations de véhicules... : tels sont les faits d'incivilité, tous aussi insupportables les uns que les autres pour les habitants. C'est pour les combattre, au quotidien et souvent dans l'ombre, que des centaines d'acteurs interviennent à Besançon dans les domaines de la prévention et de la sécurité. Policiers nationaux et municipaux, éducateurs de rue, médiateurs de la CTB et des bailleurs sociaux, animateurs de la Ville, principaux de collèges, directeurs d'école,

enseignants et surveillants, assistantes sociales... : tous, à des degrés d'implication divers, accomplissent un travail de fond qui ne souffre pas du moindre relâchement. Cet engagement fort et permanent trouve à s'exprimer deux fois par mois au travers des « cellules de veille » rassemblant les différents acteurs de terrain sur chacun des cinq secteurs répertoriés (Planoise, Montrapon, Saint-Ferjeux-Grette, Orchamps-Palente, Clairs-Soleils) de la police nationale de proximité. Les problèmes constatés ainsi que la carte des incivilités et des faits d'insécurité, dressée par l'Observatoire de sécurité, remontent ensuite devant le « groupe des correspondants de sécurité » (commissaire de police, directeur de la police municipale, représentants des bailleurs...) qui les examinent mensuellement. Pour produire sa carte (voir encadré) et les statistiques qui l'accompagnent, l'Observatoire, créé en 1998 par la Ville, s'appuie sur les données transmises par l'éducation nationale, la CTB, les bailleurs, les services municipaux et la police nationale. « Ce document constitue la syn-

« La sécurité passe par l'éducation. »



▲ DENIS BAUD DEVANT UNE BARRIÈRE ANTI-SCOOTER.

« Écouter les habitants »

L'enquête sur le sentiment d'insécurité, réalisée à l'été 2005, permet de se faire une idée précise de la façon dont les Bisontins appréhendent leur quotidien. Adjoint en charge de la Politique de la ville, Denis Baud, également président de Grand Besançon Habitat (ex-office municipal HLM), livre son analyse des résultats. D'après cette enquête, la cinquième depuis 1999, 19,6 % des personnes interrogées déclarent que Besançon est une ville sûre, 58,6 % la trouvent moyennement sûre, 10,8 % peu sûre, 3,9 % pas sûre du tout et 7,1 % ne se prononcent pas. Que faut-il en conclure ? « Globalement, le sentiment d'insécurité demeure stable mais élevé. Il apparaît dès lors d'autant plus indispensable d'écouter ce que les habitants veulent exprimer à travers ces chiffres. A Besançon, comme



▲ UN MEMBRE DE L'ÉQUIPE "ANTI-TAGS" EN ACTION.

► ENQUÊTE

partout en France, de plus en plus de gens vivent seuls et il faut tenir compte de ce constat dans les actions que nous engageons.

L'enquête souligne par exemple qu'un gros travail reste encore à accomplir au niveau des transports en commun (45 % seulement des Bisontins avouent s'y sentir en sécurité) ou de la lutte contre les rodéos de scooters autour des grands ensembles. Mais elle met également en évidence qu'il suffit parfois d'un lampadaire supplémentaire dans une rue mal éclairée pour atténuer le sentiment d'insécurité des usagers et des riverains. ». D'après l'enquête, 84 % des Bisontins ne connaissent pas l'existence du Contrat local de prévention et de sécurité (CLPS) dans lequel 23 institutions (Ville, conseil Général, Parquet, association d'aide aux victimes d'infraction...) sont impliquées. Comment mettre en lumière son action ? « En invitant le maximum d'habitants à participer à la conception du prochain Contrat par le biais des instances participatives, des associations, des entreprises et des professionnels de terrain. Cela passe par l'organisation dans les prochains mois de réunions de quartier avec les acteurs du Contrat. Le principe est acquis, reste à arrêter les dates. »

► SÉCURITÉ

« L'affaire de tous »

Arrivé à Besançon il y a six mois en provenance de Beauvais où il occupait déjà le fauteuil de directeur départemental de la sécurité publique (DDSP), Nicolas Jolibois, 46 ans dont la moitié dans la police, a rapidement trouvé ses marques bisontines. Satisfait du partenariat affirmé avec la municipalité dans le cadre du contrat local de prévention et de sécurité (CLPS) ainsi que du renouvellement prochain de la convention de coopération avec la police municipale, le patron des 530 fonctionnaires de police du Doubs a également pu apprécier, depuis sa prise de fonction, la forte réactivité de son commissariat. En particulier à l'occasion des violences urbaines de novembre dernier (31 interpellations) et du récent démantèlement d'un trafic de drogue (80 kg de résine de cannabis saisis) à Planoise au terme de dix-huit mois d'enquête. « Nous avons bien répondu à l'attente des habitants. La sécurité est l'affaire de tous



« LA POLICE DE PROXIMITÉ DEMEURE UNE PRIORITÉ », AFFIRME NICOLAS JOLIBOIS.

et elle implique une nécessaire participation citoyenne. Il ne faut pas hésiter à téléphoner au 17 ou à venir témoigner », affirme-t-il. En créant un groupe de sécurité et de proximité (GSP) de soirée ayant vocation, en complément de la brigade canine, à être présent dans les endroits sensibles (entrées d'immeubles, parkings...) entre 18 h et 2 h du matin, Nicolas Jolibois souhaite mettre le maximum d'agents sur la voie publique en fin de journée et pendant la nuit. « L'allègement et parfois même la fermeture de commissariats de secteur a permis ce redéploiement. Mais cela ne s'est pas fait au détriment de la police de proximité qui, plus que jamais, demeure une priorité », ajoute le

DDSP. « Il y a encore beaucoup de travail à fournir. En particulier pour réduire le nombre des incivilités qui nuisent à la qualité de vie générale. Je veux parler là des comportements agressifs liés souvent à l'alcool, du bruit, des agressions verbales et des tags. »

thèse de tout ce qui s'est passé durant un mois en termes de dégradations de bâtiments ou de véhicules, d'incivilités, de troubles à l'ordre public, de cambriolages, d'incendies et d'agressions. En fonction du diagnostic établi, on sait où concentrer davantage nos actions pour les semaines à venir», révèle Denis Baud, adjoint délégué à la Politique de la Ville. Précision importante : la carte colle au plus près de la réalité du terrain parce qu'elle s'appuie non pas sur les plaintes enregistrées mais sur les faits avérés qui sont nettement plus nombreux. En effet, la dernière enquête sur le sentiment d'insécurité a révélé que la moitié des victimes d'actes de délinquance n'avait pas déposé plainte : 45 % d'entre elles estimant que « cela ne sert à rien », 13 % « que la démarche administrative est trop lourde » ou « que le préjudice est mineur », 11 % « par crainte de représailles » ou « parce que le problème a été réglé directement », et pour 8 % « par méconnaissance de l'auteur ». Sérieux et analysés successivement par les « cellules de veille » puis le « groupe de correspondants », les problèmes persistants sont ensuite évoqués trimestriellement devant un « comité de suivi » (adjoint au maire concerné, sous-préfet, procureur...) chargé de définir les priorités de la politique à mener en matière de lutte contre l'insécurité et de prévention de la délinquance.



« Il est préférable d'agir avant d'être contraint de réagir. La sécurité passe par l'éducation dès le plus jeune âge », confie Jean-Louis Fousseret, évoquant le « Projet de réussite éducative » (voir encadré) que porte la Ville de Besançon. « Grâce aux mesures mises en place à la rentrée prochaine, nous devrions pouvoir de manière significative intervenir sur les retards scolaires et les comportements déviants ou irrespectueux à l'école », ajoute le maire. Anticiper les problèmes avant qu'ils ne surgissent ou prennent des proportions



LE PERSONNEL DE LA CTB EST INTERVENU AUPRÈS DE 27 CLASSES DURANT L'ANNÉE SCOLAIRE 2004-2005

inquiétantes, c'est également l'objectif des campagnes de sensibilisation et de prévention, ou encore des travaux de sécurisation intégrés dans les programmes de rénovation urbaine (PRU). Les actions visant à limiter les nuisances et les agissements délictueux comme les rodéos de scooters autour des grands ensembles avec la pose de barrières anti-franchissement, ou encore le racket d'élèves grâce à la coopération efficace entre la police et l'éducation nationale, constituent également des freins à une délinquance qui, tôt ou tard, est appelée à recevoir

► PROXIMITÉ

« Une présence rassurante et dissuasive »

La police municipale de proximité ? Ses moyens ? Son fonctionnement ? Ses missions ? Autant de questions auxquelles Jean-Claude Roy, adjoint délégué en particulier à la police municipale, apporte des réponses précises.

Les moyens de cette police municipale de proximité ? « Elle est composée d'îlotiers disposant chacun d'une moto 125 cm³. Répartis en binômes, ils opèrent sur certains quartiers de la ville : Planoise, Montrapon-Fontaine-Écu, Palente-Orchamps et Clairs-Soleils. Afin d'élargir leur périmètre d'action au secteur Grette-Butte, une procédure d'embauche de deux personnels supplémentaires a été lancée. »

Son mode de fonctionnement ? « Du lundi au vendredi, en journée, ces huit agents assermentés sont chargés de sillonner en permanence leur secteur. Toutes les deux semaines, les policiers municipaux de proximité animent la cellule de veille de quartier, dans le cadre du partenariat développé dans le Contrat local de sécurité. Chaque mois, ils produisent un rapport d'ambiance par secteur qui, en coordination avec la police nationale, est susceptible de déclencher des mesures plus concrètes. »

Les missions des policiers municipaux de proximité ? « En priorité manifester une présence visible, rassurante et



JEAN-CLAUDE ROY A PU VÉRIFIER PLACE CASSIN LA BONNE ENTENTE ENTRE COMMERÇANTS ET POLICIERS MUNICIPAUX.

dissuasive en étant proches des habitants. Participer à la vie du quartier, assurer le lien avec les bailleurs, les services sociaux, la voirie et les espaces verts, veiller à la tranquillité publique et au mieux vivre ensemble, calmer le jeu en apportant de la sérénité, agir en complémentarité et soutien de la police nationale, et, bien sûr, exercer leur pouvoir de sanction relatif, par exemple, aux incivilités. »

Contact : Direction de la Police municipale au 03.81.61.50.65.

Le programme de réussite éducative

Le programme de réussite éducative (PRE) vise à identifier les raisons pour lesquelles un enfant se trouve en échec scolaire, et lui donner les moyens de réussir grâce à une prise en charge individuelle ou collective qui tient également compte des difficultés de ses parents à l'accompagner dans son parcours éducatif. « Pour monter notre dossier de demande de participation de l'État à hauteur de 500 000 €, renouvelable deux fois, précise Françoise Fellmann, Première adjointe en charge de l'Éducation, nous nous appuyons sur un diagnostic élaboré par l'Inspection académique et en collaboration avec le Conseil Général et la CAF. Quatre objectifs ont été ainsi définis : mise en place de dispositifs réintégrant l'enfant dans le processus scolaire (classes passerelles, suivi individualisé, études surveillées, veille éducative...) ; instauration d'un suivi éducatif et accompagnement des familles ; développement et



FRANÇOISE FELLMANN, PREMIÈRE ADJOINTE, A PORTÉ LE PROJET.

intensification des campagnes de prévention, d'hygiène et de santé ; ouverture de lieux d'échanges et de paroles pour faire connaître et reconnaître les cultures de tous. » Concernant les écoles de Planoise, Montrapon, Fontaine-Écu, La Grette, Jean-Zay et Jean-Macé, ce PRE mobilisera l'ensemble des acteurs socio-éducatifs mais également des partenaires institutionnels et associatifs opérant dans des domaines aussi divers que l'hygiène-santé, les échanges culturels ou le sport. « Il est envisagé d'apporter l'aide d'un traducteur, par exemple un étudiant du Centre de linguistique appliquée, aux parents maîtrisant peu ou pas le français lors des réunions organisées par les enseignants », poursuit l'élue. Transmis avec avis favorable de l'inspecteur d'académie et du préfet, le dossier bisontin a de réelles chances d'être validé par la délégation interministérielle à la Ville (DIV) dont la réponse doit intervenir début avril.

une réponse de la justice. Pour certains primo délinquants, celle-ci peut prendre la forme de mesures de réparation pénale à effectuer en partie parfois au sein même des services municipaux. « Notre mission est de les intégrer dans une équipe et de les encadrer, explique Pascal Gudefin, directeur du service Voirie qui en a accueilli une vingtaine l'an passé. Nous leur demandons par exemple de nettoyer la place de la Révolution après le marché, de vider les corbeilles ou d'enlever les tags. Bien évidemment, la moindre dérive dans leur comportement fait l'objet d'un signalement immédiat. » Etalées sur plusieurs mois, ces mesures comportent aussi une série d'entretiens avec des éducateurs spécialisés, les parents et éventuellement la victime afin d'amener le fautif à prendre conscience de l'impact de son acte.

Confrontée, comme pratiquement toutes les agglomérations de plus de 100 000 habitants, au sentiment d'insécurité, Besançon mise beaucoup sur le travail accompli jour après jour dans le cadre du Contrat local de prévention et de sécurité. A travers le CLPS, 23 institutions (Ville, Préfecture du Doubs, Conseil Général, Inspection d'académie, Direction départementale de la sécurité publique...) luttent de concert contre l'insécurité, le sentiment d'insécurité, et s'emploient à prévenir la délinquance. « On peut parler de front uni de la part des institutions impliquées. Des gens de terrain aux décideurs en passant par les gestionnaires, tous les points de vue sont pris en compte pour une approche globale conjuguant prévention, éducation, répression et solidarité », assure Frédérique Petitcolin, de la direction Politique de la Ville. La renégociation du Contrat dans les prochains mois pour une période de trois ans va fournir aux Bisontins l'occasion d'apporter, lors de réunions de quartier, leur contribution à ce dispositif dont certaines actions comme l'aide à la parentalité ou la prévention de la toxicomanie ont été jugées

« très efficaces » ou « efficaces » par l'enquête 2005. Cette dernière a aussi souligné le côté trop méconnu du CLPS auprès du grand public. Une injustice dans la mesure où sa mise en œuvre, de 1998 à 2004, a participé à la réduction de près de 3 200 faits de délinquance. Bien évidemment, le Contrat sera largement évoqué le vendredi 14 avril au Kursaal lors des « 2^{es} Rencontres de la Politique de la Ville » dont le thème est « Quelles politiques de prévention pour quelles politiques de sécurité ? ». « Je ne suis pas naïf. Notre société doit accorder à tous le droit de vivre dans une ville sûre et cela passe par l'éducation, la prévention mais également la répression lorsque les limites sont franchies », déclare Jean-Louis Fousselet. Déplorant à nouveau le manque criant de moyens de la police nationale – une quarantaine de postes supprimés au cours des deux dernières années –, le maire conclut en soulignant la pertinence des actions conduites dans les quartiers et la densité du maillage de la vie associative qui, lors des débordements de novembre dans les banlieues, ont contribué à limiter les dégâts à Besançon. **P.I.**

RESSOURCES

Site de la Ville : www.besancon.fr (à la rubrique prévention et sécurité, figurent les précédents articles de BVV sur le sujet, des informations et le guide pratique de la sécurité)

E-mail : tranquillite.publique@besancon.fr

Contacts : Mission tranquillité publique au 03.81.87.80.02. Police municipale au 03.81.61.50.65.

BESANÇON-MARSEILLE EN UN PEU PLUS
DE 3 H 30 À L'HORIZON 2011.

Prêt pour la grande vitesse



DEVELOPPEMENT. Aboutissement de longues années d'études et de négociations, le financement du TGV Rhin-Rhône vient d'être bouclé.

La signature du protocole d'accord sur le financement de la première tranche de la branche Est de la Ligne à grande vitesse (LGV) Rhin-Rhône a eu lieu le 28 février dernier. La construction de 140 km de voies, avec les deux gares nouvelles d'Auxon et de Meroux, près de Montbéliard, débutera à l'été pour une mise en service prévue fin 2011. Le financement s'élève à 2,312 milliards d'euros courants, dont 316 millions incombant à la Franche-Comté, répartis entre le Conseil régional, les quatre départements et les trois agglomérations de Besançon, Montbéliard et Belfort. La part de la CAGB devrait se situer à environ 13 millions d'euros. Elle contribuera au financement de la construction par RFF de la LGV et la remise en service de la ligne Auxon/Viotte. Les compléments nécessaires sur cette ligne ainsi que l'aménagement et la desserte multimodale de la gare nouvelle seront à financer par ailleurs, entre les partenaires locaux.

Cette Ligne à grande vitesse est d'ores et déjà considérée comme un atout économique considérable, au vu de la position stratégique de la région au sein du réseau européen. « Les enjeux sont de taille, car la constitution d'un pôle d'envergure autour des deux gares (Auxon et Viotte) apporterait à la ville et à l'agglomération un rayonnement national et européen évident », indique Jean-Louis Fousseret, président de la CAGB. La LGV ouvre sur l'Europe et place Besançon dans la géographie des villes desservies par la grande vitesse ferroviaire. Dès l'ouverture de la branche Est, les temps de parcours seront significativement réduits entre la Franche-Comté et les régions françaises et européennes. La capitale comtoise ne serait plus, par exemple, qu'à 3 h 40 de Marseille et 2 h de Zurich. La LGV est ainsi une chance pour le développement de la région, mais également un véritable défi pour transformer une opportunité en réelle réussite, politique, économique ou culturelle pour tous.



UNE DOUCHE CONSOMME 4 À 5 FOIS MOINS D'EAU QU'UN BAIN.

Après les appareils en veille (téléviseur, magnétoscope...) et le surcoût qu'ils entraînent (jusqu'à 10 % de la facture EDF d'un foyer), c'est au tour des économies d'eau de faire l'objet de cette rubrique mensuelle qui s'inscrit dans le cadre de l'opération "Défi pour la terre" initiée par l'ADEME (Agence de l'environnement et la maîtrise de l'énergie) et la Fondation Nicolas Hulot avec la participation de la Ville.

Le geste éco-citoyen du mois

ENVIRONNEMENT.

Au plan individuel, les gestes qui comptent pour préserver l'eau sont multiples et souvent très faciles à accomplir. Ainsi, le simple fait de fermer le robinet pendant que l'on se lave les dents, permet d'économiser jusqu'à 3 litres par brossage. Les petits ruisseaux faisant les grandes rivières, on imagine ce que cela représente sur une année à l'échelle d'une famille et encore plus d'une ville comme Besançon. De même, un banal robinet qui fuit peut se traduire par la perte d'environ 100 litres dans une journée (un chiffre impressionnant à multiplier par quatre pour une chasse d'eau). Parmi les nombreuses recommandations à suivre pour limiter son impact sur la nature et son... portefeuille, il est conseillé de préférer la douche au bain (consommation divisée par cinq) ou encore de récupérer l'eau de pluie pour l'arrosage de son jardin. En multipliant ces petits gestes au quotidien, chacun contribuera à la préservation de cette ressource indispensable à la vie mais, hélas, pas inépuisable qu'est l'eau douce.

Engagez-vous à économiser l'eau et faites le savoir sur le site du "Défi pour la Terre" : www.defipourlaterre.org



DES
INSTALLATIONS
QUI FONT
LE BONHEUR
DES JEUNES
ET DES MOINS
JEUNES.

Deux cyber-bases supplémentaires

NUMERIQUE. L'accès du plus grand nombre à internet demeure une priorité pour la Ville.

La Ville, en partenariat avec la Caisse des dépôts et consignations (CDC), étoffe son réseau et ouvre deux nouvelles "cyber-bases", l'une sur le secteur Grette / Butte, et l'autre dans le quartier Montrapon / Fontaine-Ecu. Ces deux salles seront équipées d'ordinateurs dernière génération et de matériel numérique performant (scanner, appareil photo...). « Depuis l'ouverture des deux premiers points, à Planoise et à la médiathèque Pierre Bayle, nous avons pu constater que ces espaces répondaient à un réel besoin des Bisontins et Grands Bisontins, précise Françoise Presse, adjointe à l'Accès des citoyens aux techniques de l'information et de la communication (TIC). Les créneaux et les formations proposées affichent complet, aussi devons-nous étendre le réseau, renforcer l'accompagnement afin d'accueillir de nouveaux publics. »

Ouvertes à tous sur simple abonnement, ces cyber-bases permettent au plus grand nombre d'avoir accès aux technologies de l'information. Mieux encore, de nombreux ateliers encadrés par trois animateurs sont proposés aux adhérents pour s'initier ou se perfectionner au maniement d'un ordinateur et d'internet.

Détail important, « ces espaces d'aide et d'accueil sont ouverts le soir et le samedi, et sont également dotés d'accès handicapés », ajoute l'élue.

Contacts :

Grette / Butte - 31 bis, rue Brûlard ;

Montrapon / Fontaine-Ecu

1, place de Coubertin ;

Pierre Bayle - 27, rue de la République ;

Planoise - 4, avenue du Parc.

Tél. : 03.81.87.84.27.

Site : www.besancon.fr/epn

CONSEIL MUNICIPAL

A l'occasion de la séance du 9 mars, le conseil municipal a adopté le budget 2006.

Diminution : le budget général 2006 s'élève à 212,1 M€ contre 225,9 M€ l'an passé et le budget principal à 183 M€ contre 186,8 M€. Des baisses qui s'expliquent par l'effet mécanique des transferts de compétences (Conservatoire, collecte des ordures ménagères...) intervenus entre la Ville et la CAGB au 1^{er} janvier dernier.

Stabilité : inférieur à 55 %, le taux de financement par emprunt demeure stable d'une année sur l'autre. Un gage de maîtrise du coût de l'endettement qui reste inférieur à la moyenne nationale.

Hausse : laprès une pause fiscale en 2005, les taux communaux de la taxe d'habitation et de la taxe foncière connaîtront une augmentation mesurée de 0,7 % en 2006.

La prochaine séance du conseil municipal est fixée au jeudi 6 avril.

EN BREF

L'ADIEU A JACQUELINE BESSON

C'est avec beaucoup d'émotion que les fidèles du musée des Beaux-Arts et d'Archéologie ont appris le décès à l'âge de 102 ans de Jacqueline Besson, à Bagnols-sur-Cèze où, le 17 juin prochain, lui sera rendu un hommage auquel la Ville de Besançon s'associera. Seconde épouse de Georges Besson, généreux donateur du musée bisontin disparu en 1971, Jacqueline, née Bret-André, avait offert en 2003 la correspondance de son mari avec des artistes aussi illustres que Matisse, Bonnard ou Signac. Un véritable trésor de plus de 1 500 pièces en cours d'inventaire.



GUIDE DES VACANCES

Le guide des vacances de printemps édité par la Ville pour les enfants et adolescents de 3 à 18 ans vient de paraître. Il répertorie les animations proposées par la Ville, les centres de loisirs, les stages sportifs, éducatifs, culturels ou de loisirs ainsi que les séjours avec hébergement. Gratuit, il est disponible à Besançon Informations, dans les points publics et à l'Office du Tourisme. Il est également en ligne sur le site internet <http://www.besancon.fr>

CITADELLE 2006

« D'avril à octobre, nous allons mettre en place une politique d'animations dense, divertissante, ambitieuse et accessible à tous », promet, entre autres nouveautés, Patrick Arbey, directeur de la SEM (société d'économie mixte) Citadelle. Pour lancer la saison, le "Parcours des Petits Cadets", du 15 au 23 avril, consiste en un jeu de pistes en cinq étapes permettant de découvrir l'histoire et le patrimoine du site le plus visité de la région. Un diplôme de cadet d'honneur de la Citadelle récompensera les jeunes candidats les plus malins avant une orangeade bien méritée. Contact : Infos Citadelle au 03.81.87.83.33.

DIPLÔME

La Fédération européenne des Solidarités de Proximité a décidé d'honorer prochainement la Ville de Besançon pour l'opération "Pas de quartier pour l'indifférence", menée en 2005, en lui décernant le diplôme "Immeubles en fête - European neighbour's day" accompagné du label "Ville conviviale - Ville solidaire".

La Grande Rue fait peau neuve



VOIRIE. Le chantier est programmé jusqu'à la fin 2006

Changer les canalisations d'eau et de gaz, poser un dallage neuf et non glissant, tout en maintenant l'accès des riverains et l'activité commerciale : telle est la mission de la direction municipale Voirie, engagée dans des travaux de longue haleine sur la Grande Rue. Concrètement, après le remplacement des conduites place du Huit-Septembre, le chantier glissera jusqu'en juin en direction de la place Pasteur et s'achèvera avec la mise en place d'un enrobé provisoire qui, de septembre à la fin 2006, sera ensuite remplacé par le dallage définitif. En juillet-août, c'est la partie comprise entre l'Hôtel de Ville et Granvelle qui subira un impressionnant lifting avec à la clé un inévitable nouveau plan de circulation des bus. Une fois ceci fait, il restera à réaliser le tronçon place Pasteur - pont Battant selon un calendrier qui n'est pas encore arrêté. Afin de prévenir les problèmes, la Ville a nommé un médiateur, M. Croce, joignable au 06.24.97.07.67.

Alertes téléphoniques : les inscriptions continuent

PREVENTION.

Après un premier test concluant fin décembre, le système d'alerte téléphonique automatique a été activé par trois fois les 9 et 10 mars pour signaler, aux habitants des zones intéressées, les risques liés à la crue du Doubs. Depuis une première côte d'alerte à 6 m jusqu'à une dernière à 7,20 m, ce sont ainsi au total près de 4 000 foyers directement concernés qui, en moins d'un quart d'heure, ont été prévenus. Rappelons qu'il convient d'écouter les messages dans leur intégralité pour que ceux-ci soient comptabilisés par le logiciel.



DEPUIS LES QUAIS, LA VISION DU DOUBS EN CRUE ÉTAIT IMPRESSIONNANTE.

Si vous figurez dans l'annuaire téléphone fixe France Telecom, votre inscription est automatique et il est inutile de renvoyer le présent formulaire.

Si vous ne figurez pas dans l'annuaire France Telecom ou si vous désirez être appelé sur un autre numéro, vous pouvez vous inscrire un utilisant le présent formulaire.

Si vous ne souhaitez pas recevoir de message d'alerte, vous pouvez vous désinscrire en utilisant ce formulaire.

Nom : Prénom :

Adresse : Numéro : Rue :

Code postal : Ville :

Je désire être abonné au système d'alerte. Je ne désire pas recevoir de message concernant l'alerte.

N° de téléphone fixe : Mon téléphone est :

N° de téléphone mobile :

Document à retourner à
 Ville de Besançon - Direction Coopération Administrative
 2, rue Mégevand - 25000 Besançon

Un CIS tourné vers l'avenir

STRUCTURE. Dans le sillage de sa nouvelle directrice, le Centre international de séjour affiche ses ambitions.



Pour le Centre international de séjour de Besançon, créé il y a 27 ans rue Martin du Gard à l'initiative de l'Etat, des collectivités et des structures associatives, dans un local appartenant aux scouts de France et destiné à accueillir les sportifs de haut niveau, les invités aux manifestations publiques, c'est l'heure du "bond en avant".

Désormais installé avenue des Montboucons, le CIS, fort de ses 70 chambres, 10 salles de réunion, 2 salles de restaurant dont un self de 100 couverts, retrouve un élan et une dynamique voulus par la Région de Franche-Comté, le Département et la Ville de Besançon.

Président depuis 2001, Robert Lecocq a profité d'une réception chaleureuse pour affirmer les nouvelles orientations de l'établissement en présence de Jean-Louis Fousseret, ancien président lui-



même du CIS lorsqu'il était adjoint au maire, Michel Loyat, vice-président du Conseil Régional, et Vincent Fuster, vice-président du Conseil général. Aujourd'hui, le Centre est placé sous l'autorité d'une professionnelle de l'hôtellerie, Sandrine Sigonney (photo ci-contre), dijonnaise et ancien major de promotion du Cours hôtelier de Besançon. Arrivant de Haute-Savoie où elle dirigea un grand hôtel à Chamonix, la jeune femme, dynamique et décidée, a fait part de ses projets : faire connaître et améliorer les prestations hôtelières, profiter de la situation privilégié du Centre au cœur du pôle sportif des Montboucons, le transformer en un lieu de rencontres sociales, artistiques et culturelles. Des ambitions favorisées par la mise en œuvre prochaine d'un programme de rénovation (2 millions d'euros) réalisé par la Ville avec le concours de la Région et du Département.

L'âge en questions

LIVRE.

La députée Paulette Guinchard et Marie-Thérèse Renaud viennent de publier un livre, intitulé "Mieux vivre la vieillesse", qui analyse le regard de la société sur les perceptions et les représentations de l'âge. Sous-titré "100 réponses aux questions des personnes âgées et de leur entourage", l'ouvrage mêle témoignages vécus, réflexions sociologiques et informations pratiques. Plus qu'un guide réservé aux seuls seniors, ce livre piétine les idées reçues et dévoile de riches initiatives et expériences.

"Mieux vivre la vieillesse", par Paulette Guinchard et Marie-Thérèse Renaud. Editions de l'Atelier. 23,30 €.



Données synthétiques sur la situation financière de la commune - Budget principal

(Article L 2313-1 et R 2313-1 du Code Général des Collectivités Territoriales)

Ratios	Signification	Définition comptable	Budget primitif 2006 Besançon
1	Niveau de service rendu par habitant	Dépenses réelles de fonctionnement / population	1084 euros
2	Produit des contributions directes par habitant	Produit des impositions directes / population	491 euros
3	Ressources courantes par habitant	Recettes réelles de fonctionnement / population	1218 euros
4	Effort d'équipement par habitant	Dépenses d'équipement brut / population	239 euros
5	Niveau d'endettement par habitant	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / population	884 euros
6	DGF par habitant	Dotations globales de fonctionnement / population	282 euros
7	Part des dépenses de personnel dans les dépenses de fonctionnement	Dépenses de personnel / Dépenses réelles de fonctionnement	57,7 %
8	Produit des contributions directes / Potentiel fiscal 3 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	132,4 % (1)
8 bis	Produit des contributions directes / + revenu de la TP sur le périmètre de la Ville de Besançon / Potentiel fiscal 4 taxes du dernier compte administratif connu	Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal élargi	109,3 % (1)
9	Charge de la dette	Dépenses réelles de fonctionnement et remboursement annuel de la dette en capital / Recettes réelles de fonctionnement	98,9 %
10	Effort d'équipement comparé au niveau de recettes réelles de fonctionnement	Dépenses d'équipement brut / Recettes réelles de fonctionnement	19,6 %
11	Encours de la dette exprimée en nombre d'année de recettes courantes	Encours de la dette au 1 ^{er} janvier / Recettes réelles de fonctionnement	0,73 année

(1) Données issues du dernier compte administratif connu (exercice 2004).

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GROUPE DE L'OPPOSITION

Contrat Première Embauche : halte à la désinformation

Depuis 25 ans, nous sommes habitués à vivre avec un taux élevé de chômage des jeunes (plus de 40 % pour les non qualifiés).

Pour démolir le mur du chômage, le gouvernement a le devoir de tout essayer. Avec le CPE, c'est ce qu'il fait.

A l'inverse, emmurée dans sa haine ou sa méfiance du "patron", l'extrême gauche exacerbe les peurs des français. Dépassés, le Parti socialiste et ses relais syndicaux jouent la sur-enchère sans rien proposer.

Il est inadmissible que les chefs d'entreprises soient par avance tous soupçonnés, voire même accusés, de vouloir abuser du CPE.

Cette suspicion collective est catastrophique pour la France, son dynamisme économique et ses emplois. **C'est aussi une insulte faite à ceux qui prennent des risques, qui recrutent, qui forment et qui sont dans leur très grande majorité respectueux de leurs salariés.**

Face à une gauche conservatrice, figée dans une idéologie d'un autre temps, j'affirme que la vraie précarité, c'est d'abord le chômage, mais aussi la répétition des stages ou des CDD.

C'est pourquoi, le gouvernement propose un nouvel outil qui facilitera l'insertion professionnelle des jeunes sans qualification ni expérience. Pour réussir, il faut encourager les chefs d'entreprise qui hésitent à embaucher.

C'est donc un contrat gagnant-gagnant entre le jeune et l'employeur.

CPE : la vérité

- Le CPE est un CDI protégé par le code du travail. Grâce au préavis obligatoire, le salarié ne peut pas être licencié du jour au lendemain. **De plus, l'employeur devra toujours avoir un motif valable. Les Conseils de Prud'hommes pourront être saisi.**

- Rémunération garantie par la convention collective de l'entreprise et qui ne peut être inférieure au SMIC.

- Droit à la formation dès le 1^{er} mois d'activité et, en cas de rupture anticipée, bénéficie d'une allocation de l'Etat dès 4 mois (c'est mieux que le CDD ou l'intérim).

- Accès au logement facilité (garantie de loyer et avance de caution par LOCAPASS).

- Accès au crédit bancaire confirmé par la Fédération Bancaire de France.

Face à l'activisme d'une minorité, mobilisez-vous pour soutenir le CPE. Contactez le groupe UMP de la Ville de Besançon.



Loïc LABORIE

Conseiller Municipal UMP

Groupe UMP

Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

ump.groupe@besancon.fr

GROUPE GAE



L'ouvrir maintenant ou la fermer pendant deux ans !!!

Le chômage de masse et la généralisation des emplois précaires (CDD, intérim, temps partiel, emplois aidés...) sont utiles et efficaces.

Utiles et efficaces pour le patronat, car ils affaiblissent considérablement les salariés, aussi bien individuellement que collectivement.

Utiles et efficaces pour le gouvernement, qui peut s'appuyer sur le chômage et la précarité pour justifier des contre-réformes toujours plus défavorables aux salariés : hier la destruction des retraites, aujourd'hui le CPE, et demain quoi ? L'emploi des chômeurs comme engrais ?

C'est bien au nom des ravages d'un chômage et d'une précarité organisés au quotidien que le Medef et le gouvernement s'appliquent à détruire toutes les conquêtes sociales, tout le droit du travail !

Ils construisent jour après jour un monde en guerre : jeunes contre vieux, hommes contre femmes, salariés contre chômeurs, CDI contre précaires, public contre privé, Français contre étrangers, avec papiers contre sans-papiers...

En Europe, ils nous font redouter les plombiers polonais, à l'échelle mondiale, ils nous dressent contre les ouvriers chinois... Cette mise en concurrence généralisée sert bien sûr leurs intérêts ! Ils nous divisent pour régner.

Toutes générations confondues, nous devons combattre le chômage et la précarité. A Besançon, la mobilisation a été "crescendo". Il faut encore l'amplifier, car ce gouvernement va jouer sur la lassitude, les vacances de Pâques, etc.

Un coup d'arrêt est possible et nécessaire.

Le CPE ne passera pas !



Martine BULTOT

Maire-Adjointe
Porte parole
des élus Alternatifs

Groupe des Elus Alternatifs

Tél. 03.81.61.51.16. - Fax 03.81.87.80.41.

E-mail : les.alternatifs@laposte.net

GROUPE LES VERTS



Qui est le pigeon de la farce ?

Que nous arrive-t-il ? Dans quelle farce vivons-nous ? Nous n'osons plus donner à manger aux pigeons, ni partager un banc avec un inconnu. Il devient difficile de nouer des relations avec les autres ou avec notre environnement sans courir le risque de la pandémie !

Le sentiment d'insécurité dans lequel on tente de nous enfermer depuis plusieurs années n'est-il pas le reflet d'une société médiatique qui ne parvient pas à valoriser sa diversité, ses richesses ? La seule réponse est-elle d'installer une surveillance par des caméras dans les rues et les parkings pour se croire protégés ?

Tout le monde s'accorde à dire que le mal du siècle est l'isolement : chacun chez soi ou sur son banc. Chacun seul dans son logement ou dans sa voiture, solitude des personnes âgées, des jeunes face à leur avenir incertain.

Comment lutter contre cette tristesse ambiante, où le premier réflexe est de s'enfermer avec nos peurs et nos certitudes ? Au risque, véritable menace, de perdre sa place dans notre société.

Lorsque je m'assied sur mon banc, après les infos, je retrouve mon pote du jardin public, fidèle au poste ; je lui parle de la grippe aviaire, et l'on se demande ensemble avec qui partager notre pain si, demain, il n'y a plus de pigeons.

Il est de notre responsabilité collective, à nous élus, et à nous toutes et tous, de résister à cette inquiétude qui gagne, en réapprenant à vivre ensemble, avec des gestes du quotidien qui nous permettront de vaincre la peur de l'autre.



Frédérique MOZER

Conseillère municipale déléguée
à l'Economie Sociale
et Solidaire et à l'Insertion

Groupe Les Verts

Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.

E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



Les bébés flingueurs !

Besançon "ville Amie des Enfants" vient d'être récompensée par l'UNICEF et l'Association des Maires de France pour son action envers la petite enfance. Nicolas Sarkozy lui aussi aime bien les enfants. Il les souhaite calibrés à l'avance pour donner de bons citoyens façon UMP et en tout cas sûrement pas style étudiants anti-CPE.

Cette introduction pourrait n'être qu'une plaisanterie si le rapport de l'INSERM n'était jamais paru, et, surtout si le ministre de l'intérieur ne s'appuyait pas dessus pour théoriser de manière hasardeuse sur l'avenir de nos enfants.

Il semblerait, d'après ce rapport, que nos chers bambins pourraient, dès l'âge de trois ans, être évalués, observés, testés, et que le résultat pourrait nous éclairer sur leur comportement futur dans la société. Un de nos petits héritiers s'agite ! Déchiquette ses nounours ! Nous regarde bizarrement ! Casse ses petites voitures ou sa dinette ! Le voilà, (là voilà) étiqueté(e) futur(e) délinquant(e) bon à embastiller avant qu'il ou elle ne nuise ! Ce genre de tentation d'explication du monde ou plutôt de fantasme de rationalisation de l'existence humaine nous fait immédiatement penser aux heures sombres d'un passé pas si lointain.

La prochaine étape, on la connaît ! L'apprenti sorcier de l'UMP qui admire tant les Etats Unis pourrait appliquer les méthodes pratiquées là bas. On donne des médicaments aux petits révoltés, et, si les parents s'y opposent, on n'accepte plus l'enfant à l'école, et, on supprime les aides sociales aux familles.

Toujours une longueur d'avance sur nous, les Américains !

Bruno MEDJALDI

Adjoint à la Vie Associative
Président du Groupe
Socialiste et Majoritaire



Groupe Socialiste

Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

« Une ressource naturelle et fragile. »

La Ville de Besançon vient de lancer une vaste campagne pour que chacun prenne conscience de la vraie valeur d'un produit naturel et essentiel : l'eau

L'eau pour tous, tous pour l'eau!

100 % économique
Quantité en verre que 1001 litres payables du robinet revient au prix moyen (211 litres en bouteille)

100 % naturelle
Consommer 1 litre d'eau du robinet permet d'éviter 36 transports et les déchets générés par 100 bouteilles de 1,5 litres (200 bouteilles plastiques)

100 % bien-être
En permanence, l'eau par la Ville de Besançon est analysée pour votre sécurité et garantie excellente pour votre santé.

Naturellement riche en Calcium et en Magnésium

LA Bisontine
L'eau par la Ville de Besançon

L'EAU 100 % MUNICIPALE

La minéralisation de l'eau municipale de Besançon présente les caractéristiques suivantes (en mg/l) :

Calcium	94	Magnésium	209
Magnésium	6,1	Sulfates	9,3
Sodium	3,3	Chlorure	9,4
Potassium	1,1	Nitrate	13,3

Médus à sec à 180°C : 384,9 mg/l
pH : 7,7

Les sources de distribution :
- Arcier : source naturelle
- Chenevey : prise d'eau dans la boue
- Châtelain : forages profonds
- Tâle : forages profonds

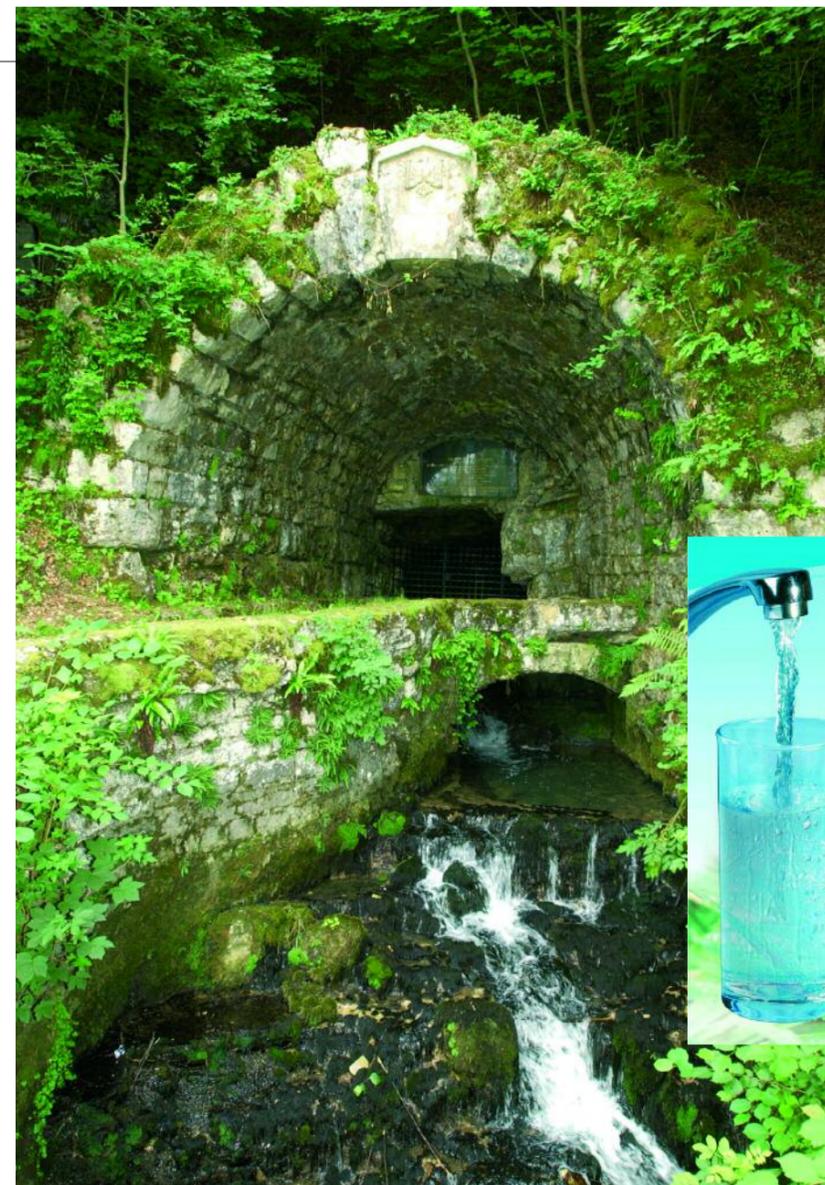
Pour toute information sur ce produit, contactez : www.besancon.fr

*Prix moyen constatés sur les 4 ressources

Si jusque là on demandait au restaurant un simple "pichet d'eau du robinet", il faudra désormais commander une carafe de « Bisontine ». En effet, la banale et ordinaire eau municipale devient une marque, avec un nom, « La Bisontine », dévoilée à l'occasion de la journée mondiale de l'eau du 22 mars dernier. Un moment important pour Jean-Louis Fousseret, pour qui « l'eau est une ressource naturelle et fragile, mais c'est aussi un véritable bien public. Notre souci constant est d'assurer aux consommateurs une eau de qualité irréprochable, toujours au meilleur prix. »

« Pour la plupart des consommateurs, explique Christophe Lime, adjoint à l'Eau et à l'Assainissement, ouvrir le robinet est devenu un

geste si évident qu'il fallait absolument prendre conscience de la vraie valeur de l'eau. C'est pour cette raison que nous avons décidé de "labelliser" l'eau municipale, en lui donnant un nom avec tout ce qu'une marque peut impliquer. » Il n'est pour autant pas question de concurrencer les eaux minérales sur leur marché, aussi une production de l'eau municipale en bouteille n'est pas à l'ordre du jour. Pourtant, une carafe, siglée « La Bisontine » fera son apparition pendant la Foire Comtoise dont le thème sera justement "l'eau" cette année. Par la suite, celle-ci sera proposée, gracieusement ou non selon les cas, sur tous les lieux de restauration collective (écoles, lycées, collèges, universités), ainsi que chez les cafetiers qui en feront la demande.



LA SOURCE D'ARCIER ALIMENTE EN EAU POTABLE 50 % DES BISONTINS.

enseigne Christophe Lime. Et en plus des 266 analyses, à Besançon, l'eau est autocontrôlée en permanence. Au laboratoire de la station de Chenevey, des

buvez 100% bien-être!

LA Bisontine
L'eau par la Ville de Besançon

L'eau du robinet par la Ville de Besançon est garantie excellente pour votre santé et en permanence analysée pour votre sécurité.

Ville de Besançon

appareils réalisent une centaine d'analyses chaque jour. » Ajoutons que l'ensemble de l'activité est certifiée ISO 9001 par un organisme indépendant qui garantit la continuité des procédures. Autant de points rassurants quant aux exigences de chacun sur la pureté, la sûreté, la régularité, la neutralité du goût, la qualité, la filtration, la sécurité alimentaire pour toutes les catégories de consommateurs : du nourrisson au vieillard, et pour toutes les utilisations : boisson, cuisine, lessive, toilette, etc.

« Buvez 100 % économique ! », rappelle la deuxième publicité. Eh oui, les prix constatés en janvier 2006 indiquent que l'on peut

buvez 100% économique!

LA Bisontine
L'eau par la Ville de Besançon

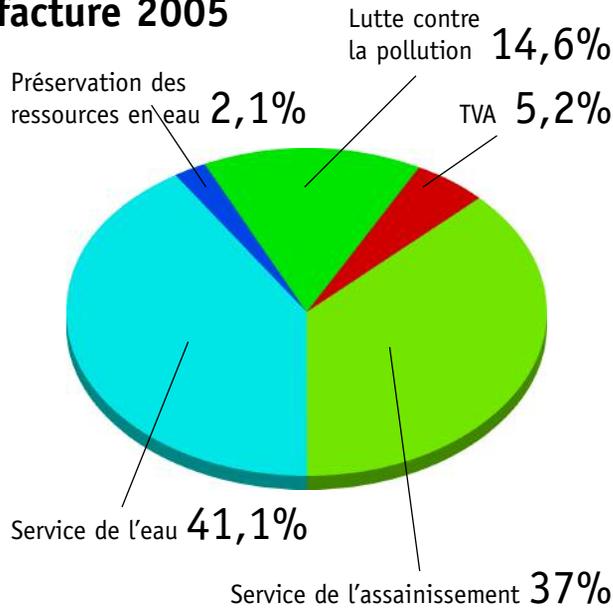
100 litres d'eau du robinet pour le prix moyen d'1 litre d'eau en bouteille!

*Prix moyen constatés janvier 2006

Ville de Besançon

« Buvez 100 % bien-être ! », clame la première affiche. Les résultats de différentes enquêtes de satisfaction réalisées sur la fin de l'année 2004 auprès des usagers révèlent qu'il existe un doute latent sur la qualité de l'eau distribuée (goût de chlore, taux de calcaire...). Première idée fautive! 266 analyses sont réalisées chaque années sous l'autorité de la Direction Hygiène-Santé de la Ville et de la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales), et les résultats sont éloquentes: contrôle bactériologique, très bon ; contrôle des nitrates, très en dessous des normes en vigueur ; absences de pesticides et de micropolluants, et la liste est longue... « L'eau en ville est beaucoup plus analysée qu'à la campagne, car elle dépend du nombre d'habitants ainsi que du volume d'eau produit,

La facture 2005



avoir 100 litres d'eau du robinet pour le prix moyen d'un litre d'eau en bouteille. « *Le prix de l'eau à Besançon est l'un des moins élevés des grandes villes de France* », précise Christophe Lime. La gestion en régie municipale autorise en effet les élus d'avoir une prise directe sur le service rendu. « *Une régie municipale permet de réduire les coûts de 15 à 30 % et de maîtriser l'ensemble de la chaîne de production, dans un but commun : l'intérêt des consommateurs. Besançon figure aujourd'hui parmi les grandes villes de France où l'eau est la moins chère* », ajoute Christophe Lime.

« **Buvez 100 % nature !** ». Le développement de la consommation d'eau du robinet permet un gain environnemental fort en limitant les transports et la production de déchets engendrés par la consommation d'eau en bouteille. « *Boire l'eau du robinet favorise la préservation de notre environnement* », affirme l'adjoint. Mais parce que la qualité de l'eau dépend des sources de captage, il est également essentiel de veiller sur les zones d'alimentation en eau potable qui doivent

ASSAINISSEMENT

Modernisation et investissements

À l'heure où le programme conjoint OMS/UNICEF de surveillance de l'approvisionnement en eau estime que 1,1 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à des ressources suffisantes en eau potable et quelque 2,6 milliards de personnes n'ont pas accès à un service d'assainissement de base, Besançon se distingue en menant un effort important pour l'assainissement de l'eau. « *Nous fêtons en 2006 la dixième année sans augmentation de la taxe sur l'assainissement, et Besançon se situe en très bonne place dans le classement des villes de plus de 100 000 habitants* », explique Christophe Lime, adjoint à l'Eau et assainissement. Les travaux de modernisation de la station d'épuration de Port Douvot sont terminés et les équipements sont en



LA STATION D'ÉPURATION DE PORT DOUVOT TRAITE CHAQUE JOUR PLUS DE 30 000 M³ D'EAUX USÉES ET PLUVIALES.

phase d'essai. L'investissement de 15 millions d'euros permet de respecter les normes européennes de rejet, notamment au niveau du traitement de l'azote et du phosphore. « *Et pour les années à venir, de nouveaux bassins d'orage permettront de stocker les eaux usées, afin de les traiter ultérieurement en station et d'éviter ainsi, par temps de pluie, un rejet polluant en milieu naturel* », développe Christophe Lime.

devenir des secteurs protégés, à l'image du Marais de Saône, récompensé par le Ministère de l'Écologie et du Développement durable pour les actions exemplaires qui y sont conduites. « *Nous travaillons avec tous les acteurs concernés sur une intercommunalité intelligente*, conclut Christophe Lime. *Que ce soit en aval de Besançon, ou en amont (rappelons que la source d'Arcier fournit 50% des Bisontins en eau potable), nous sommes tous responsables de la qualité de l'eau.* »

X.F.

buvez 100% nature!

LA Bisontine
L'eau par la Ville de Besançon

L'eau du robinet permet d'éviter les coûts des déchets plastiques et du transport des bouteilles, elle préserve ainsi notre environnement.

Ville de Besançon

PLANOISE

Espace Bourgogne : place aux jeunes

Dans les locaux de l'ancienne MPT, l'espace Jeunesse de Planoise, salle Bourgogne, reçoit chaque jour entre 20 et 40 jeunes, et propose tout ces services, ces activités que les 12-25 ans attendent. Organe vital de la maison de quartier, cet espace accueille toutes les demandes, les suggestions aussi, qu'il s'agisse d'information, de documentation, d'orientation, d'aide à l'emploi, d'accompagnement dans les démarches, les loisirs ou les projets. Pour Marc Knapp, son responsable, « la volonté est de coller aux besoins et aux problèmes que rencontrent les jeunes. Nous leur réservons des locaux pour se rencontrer, trouver des solutions, pratiquer des activités ».

« Les pratiques musicales, par exemple, tiennent une place importante, même si elles ne représentent que la face visible de l'iceberg », précise Stéphane Glorieux, responsable de la maison de quartier. « Nous mettons à disposition des associations, des groupes, nos salles de danse et de chant pour leurs soirées ou leur répétitions. Il suffit simplement de réserver un créneau horaire. » Ces salles sont adaptées, équipées (console, enceintes, tables de mix vinyles et CD, micros) et accessibles gratuitement. Le dispositif Energies Urbaines a précisément été mis en place, en partenariat avec le CAEM (Carrefour d'animation et d'éducation musicale), pour dynamiser, valoriser et associer les cultures urbaines (chant, écriture rap, chorégraphies, théâtre, mix, et bientôt le sport et le graph...).



BIEN ÉVIDEMMENT, LE HIP HOP MOBILISE NOMBRE D'ÉNERGIES.

Des groupes qui tournent, comme Khamsa Percussions, Romano Pralipé, Paroles et Consciences, Resk'Pou Mix Cité (DJs), travaillent là et animent des ateliers-stages. Pour la première semaine des vacances de Pâques, ces ateliers initieront les 12-16 ans, filles et garçons, à ces nouvelles approches musicales et se clôtureront par un show mis en scène par la Compagnie Keishad.

D'autres projets originaux s'élaborent au sein de cet espace Jeunesse, comme le projet d'échange avec le lycée agricole Granvelle de Dannemarie, à l'initiative de F. Ponsot et P. Burgat, professeurs stagiaires, car « rien ne vaut une rencontre pour tordre le cou aux préjugés ».

Autre type de rapprochement, l'action Générations unies, lauréate 2004 de la Course en Solidaire, pilotée conjointement par le CCAS et la maison de quartier, réunit les jeunes de Planoise et les seniors du logement-foyer des Hortensias dans des loisirs communs, guinguette, voyages, lotos, etc. Exemple, le 22 avril à 14 h aux Hortensias aura lieu un tournoi de jeux de société, un tournoi où tout le monde gagne...

Contacts : maison de quartier - 5, avenue de Bourgogne. Tél. : 03.81.87.81.20.
Espace Jeunesse - 23, avenue de Bourgogne. Tél. : 03.81.41.93.07.

SAINT-FERJEU
 Une exposition pour mieux se rencontrer



Si une maison de quartier accueille et rassemble les publics pour le meilleur et ... pour le rire, elle a aussi pour mission de rayonner et d'aller au devant de ceux qui, pour une raison ou une autre, ne la fréquentent pas. Fidèle à ce principe d'ouverture, la maison de quartier Rosemont - Saint-Ferjeux organise sa première édition des « Arts à Saint-Ferjeux » et y associe les commerçants du quartier.

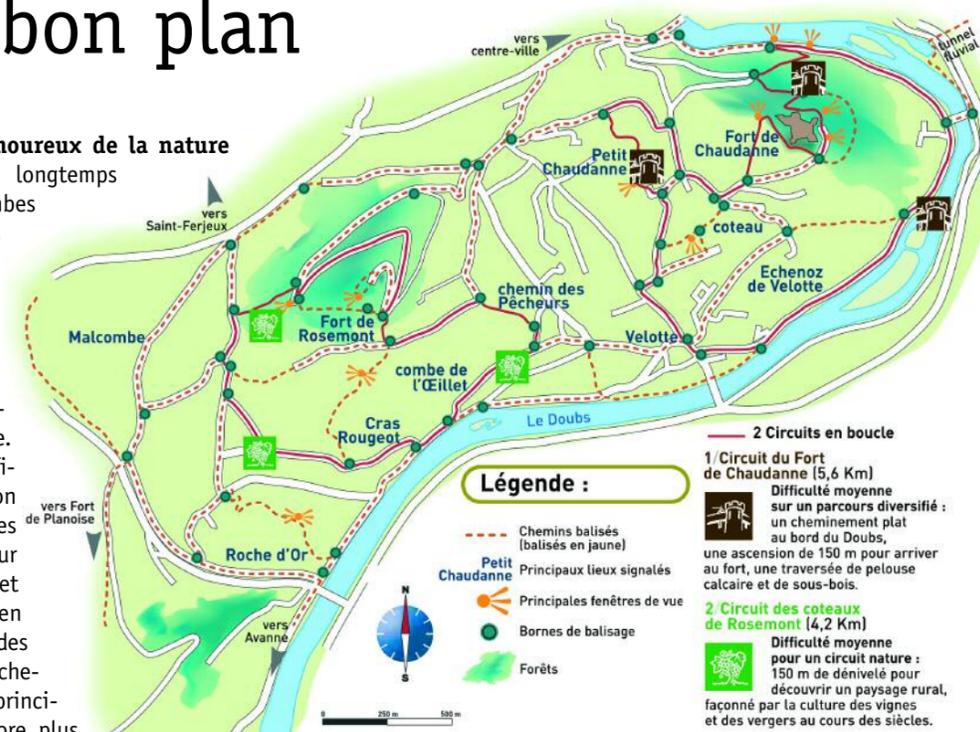
Du 3 au 15 avril, ce sont donc les œuvres produites au sein des ateliers artistiques par les adhérents, enfants, jeunes ou seniors, qui seront exposées dans les vitrines et dans les boutiques. Peintures, aquarelles, sculptures, poteries et photos doivent faire connaître les activités proposées et installer sur un autre mode la relation entre habitants du quartier, commerçants, artistes amateurs et adhérents actifs. L'idée a fait son chemin, semble-t-il, depuis une première exposition réussie à la Poste en 2000, et après la réalisation à la maison de quartier d'une fresque signée d'une guirlande de noms. Artistique ou artisanale, cette exposition intégrée à la vie même du quartier sera d'abord prétexte à la rencontre.

Contact : maison de quartier de Rosemont/Saint-Ferjeux au 03.81.52.42.52.

CHAUDANNE ET ROSEMONT

Sentiers : le bon plan

Avec l'arrivée des beaux jours, les amoureux de la nature vont pouvoir libérer une énergie trop longtemps contenue. Adieu les fourmis dans les jambes et bonjour les chaussures de marche et les sacs à dos pour s'en aller respirer le bon air des collines de la ville la plus verte de France. En particulier celles de Chaudanne et désormais Rosemont qui ont été l'objet d'un balisage propre à faire autant le bonheur des randonneurs confirmés que celui des promeneurs du dimanche. Réalisé par la Ville, ce travail, qui a bénéficié du soutien financier de l'État (Direction régionale de l'Environnement) ainsi que des Conseils Régional et général, a débouché sur la production d'un plan à la fois clair et complet. Y figurent en effet les circuits en boucle du Fort de Chaudanne (5,6 km) et des Coteaux de Rosemont (4,2 km), les autres chemins balisés, les fenêtres de vue et les principaux lieux signalés. De quoi rendre encore plus attractifs ces espaces modelés au fil des siècles par la nature et la main de l'homme, et qui présentent de remarquables atouts aux plans paysager, géologique, écologique, patrimonial et touristique.



Le plan regroupant les sentiers de Chaudanne et Rosemont sera prochainement disponible à Besançon. Informations, à l'Office de Tourisme et dans les lieux publics.

CENTRE-VILLE
 Autour du Pavé!



Dans le cadre des actions Mécénat qui désormais complètent la programmation de ses Vitrines, l'association Le Pavé Dans La Mare propose de découvrir sur un autre mode la production des artistes qu'elle accueille ou parraine, peinture, sculpture, photos, installations, vidéos...

Une dizaine d'artistes de l'école d'Art de Besançon exposeront ainsi du 14 mars au 27 juillet au restaurant Le Miam, entreprise partenaire qui œuvre à la diffusion de jeunes talents. Parallèlement, de fin avril à fin mai, d'autres expositions investiront les halls et vitrines de boutiques mécènes du centre ville. « Exposer hors des espaces sacralisés que sont les musées ou les galeries, c'est montrer que l'Art a une place à occuper dans l'entreprise et sa place à prendre dans le quotidien de chacun », explique Corinne Lapp-Dahoui, responsable de la structure. Sur le principe de l'itinéraire artistique, ce concept dispersé d'expositions invite à une découverte fortuite, libre, des œuvres. Le parcours peut aussi être commenté, sur réservation. « La présence pénétrante, imprévisible, de l'art où on ne l'attend pas, sur des lieux de travail, de passage, c'est partir à la rencontre d'autres publics, révéler l'interaction nécessairement féconde entre la vie de tous les jours et les univers artistiques contemporains. »

Et pour l'automne prochain, le Pavé nous promet une exposition grand format au palais des sports de Besançon pour une rencontre choc, Art vs Sport.

Les Vitrines du Pavé dans la mare - Maison natale de Victor Hugo - 140, Grande Rue - Tél. : 03.81.81.91.57 - Site : www.pavedanslamare.org e-mail : pavedanslamare@free.fr

LE PAVÉ DANS LA MARE MET L'ART EN VITRINE.

CLAIRS-SOLEILS

La tour 106 s'est envolée



Inscrite dans le cadre du programme de rénovation urbaine du quartier, la déconstruction de la tour 106 (rue de Chalezeule) va permettre la réalisation par la Ville d'un espace de stationnement résidentiel à partir du mois prochain. Après avoir été sécurisé, désamianté puis déséquipé, c'est-à-dire vidé de son contenu (bois, PVC, sanitaires, briques, métaux...), l'immeuble a subi fin février

les assauts répétés d'une « grignoteuse » qui, en quelques jours, a transformé les huit étages en un amas de gravats évacués ensuite vers les filières de valorisation ou d'élimination. Après avoir abrité jusqu'à trente familles à ses plus belles heures, la tour 106, gérée par l'office municipal HLM (aujourd'hui Grand Besançon Habitat), n'en comptait plus que treize en 2002 qui, toutes, ont bénéficié d'un relogement. À proximité pour trois d'entre elles et dans d'autres secteurs de la ville pour les autres. Au deuxième semestre, ce sera au tour de la « Banane » (75-83, rue de Chalezeule) de connaître le même sort pour laisser le terrain libre à la future place centrale du quartier.

LA "GRIGNOTEUSE" EST PASSÉE PAR LÀ. ADIEU LA TOUR ET BONJOUR LE FUTUR PARKING.

BREGILLE

Marie-Hélène, relieur-doreur

Solitaire et perfectionniste, ingénieux et costaud, il faut être tout ça pour devenir relieur. Comme son nom l'indique, le relieur relie des pages entre elles. Tout un art, l'art de la réparation de ces livres de particuliers, d'universités, de bibliothèques, d'administrations, défaits par l'usure du temps ou des manipulations répétées. Qu'elle soit ordinaire, soignée ou décorée, la technique de reliure, si elle continue d'évoluer, obéit à un protocole séculaire qui commence par le démontage intégral du livre, son dépoussiérage, son remontage page après page, par couture ou collage, son passage en presse et l'habillage. Relier, cela peut être aussi concevoir des boîtes de protection d'archives pour herbiers, photos, papiers... Papier bois, friable, papier chiffon, si beau, papier japon, vélin (peau de veau mort-né), parchemin, tissus, toile, cuir, mi-chagrin, feuilles d'or, pâtes de couleur, bronze des caractères montés sur compos-



UN TRAVAIL MÉTICULEUX QUI OBÉIT À UN PROTOCOLE SÉCULAIRE.

« D'intérêt historique, sentimental, littéraire, pédagogique ou pratique, toutes sortes de livres nous passent entre les mains », explique Marie-Hélène Renoud-Grappin, relieur-doreur depuis 15 ans à Besançon (où ils sont 3). « Le plus précieux que j'ai eu à relier est une édition originale du Procès de Zola et, le plus singulier, un livre des Fables de la Fontaine en *sabir* (langue idiomatique mixte qui emprunte au patois méridional, à l'arabe, à l'hébreu, à l'argot français). Nous avons rarement des éditions datées d'avant le XVIII^e ».

Une formation de quatre ans dans une école à Paris, un passage aux Beaux-Arts de Besançon, le goût du concret et une passion obstinée pour un objet dont la réalisation implique un nombre incalculable de métiers, c'est l'itinéraire de Marie-Hélène vers une carrière qui coud ensemble l'utile et l'artistique, l'histoire et le futur.

Cours/Initiation sur demande - 11, chemin du Fort de Bregille. Tél. : 03.81.82.33.84.

POINT DU JOUR

Passer le temps agréablement

En janvier 1984, pour le plus grand plaisir des seniors de son quartier, Josiane Giraud crée le club du troisième âge du Point du jour. Aujourd'hui, c'est Auguste Giraud, son époux, qui en occupe la présidence. Sur la soixantaine d'adhérents (de 60 à 90 ans), beaucoup sont domiciliés sur le secteur de Palente-Orchamps mais certains viennent de Planoise ou d'ailleurs. Les visiteurs occasionnels sont nombreux, la porte de l'ancienne



école des Montarmots leur est toujours ouverte. Tous participent, de façon plus ou moins régulière, aux activités et loisirs proposés chaque semaine ou chaque mois. Le vendredi après-midi est ainsi consacré aux jeux : de 14 h à 18 h, on tape le carton, on scrabble, on coud, on bavarde, on rit, on goûte aussi, bref on passe le temps agréablement. En début de mois, une sortie est organisée (la prochaine a pour thème... la percée des grenouilles à Seveux) et chaque année en janvier, on se retrouve pour la soirée choucroute.

On découvre (le Futuroscope, Europa Parc) et on voyage : le club est ainsi parti en Autriche, en Andorre, en Andalousie, en Bretagne, en Italie... La curiosité n'a pas d'âge, l'envie et le besoin de se distraire, d'être ensemble non plus.

Contact : Club du troisième âge - 75, chemin du Point du Jour. Tél. : 03.81.50.39.41.

Les Conseils de quartier S'informer, réfléchir, proposer

Rôle Les Conseils de quartier, au nombre de 13 à Besançon, sont des instances (obligatoires pour les villes de plus de 80 000 habitants) de décision, d'informations, d'échanges, de réflexion et de proposition sur tous les sujets entre les habitants et les élus. Le rôle de ces « laboratoires d'idées » est de faire vivre la démocratie participative, la décision finale revenant naturellement aux élus municipaux qui jouissent de la légitimité du suffrage universel.

Fonctionnement Ouverts à tous les résidents bisontins, sans condition d'âge ou de nationalité, les Conseils de quartier rassemblent tous les habitants d'un quartier. Les candidatures retenues sont validées par le maire, et deux co-présidents assurent l'animation des réunions et les relations avec la mairie. Renouvelé tous les deux ans, chaque Conseil définit ses propres commissions thématiques présentées et validées lors de séances plénières trimestrielles. Au sein des services municipaux, deux correspondants ont pour mission d'offrir un soutien logistique aux Conseils de Quartiers.

Objectifs Avec l'aide des services municipaux, les commissions thématiques, décidées par les membres, travaillent, par exemple, sur l'urbanisme, la sécurité routière, l'environnement, la vie quotidienne et les événements marquants du quartier : fête, animations culturelles, sportives, etc. Les Conseils peuvent également élaborer des projets originaux, soumis à la municipalité qui décide, éventuellement, de leurs réalisations.

Contact : Ville de Besançon - Vie associative et citoyenneté - tél : 03.81.87.82.56 et 03.81.87.82.59. - www.besancon.fr

BATTANT
FÊTE FORAINE

Le parking Battant accueillera du vendredi 7 au dimanche 23 avril sa traditionnelle fête de Pâques qui regroupera une trentaine de manèges et de stands. En conséquence, après concertation avec le syndicat des commerçants non sédentaires, la Foire mensuelle se déroulera le lundi 24 avril.

ARENES
CIRQUE KINO'S

Du 6 au 13 avril, avec huit représentations au programme, le cirque Kino's s'installera sur le site d'Arènes, réservé à cet effet. Numéros internationaux de lions, caniches, yak, chimpanzés, voltige à cheval, acrobatie, jonglage et, bien sûr, clowns, attendent petits et grands.

LA GRETTE
PORTES OUVERTES

Samedi 8 avril, l'école, le lycée professionnel Sainte-Famille et le collège Sainte-Ursule organisent conjointement une opération « portes ouvertes » de 8 h 30 à 13 h. L'opportunité pour les personnes intéressées de découvrir ces établissements et les conditions d'étude des élèves grâce à une visite des installations, des rencontres avec les enseignants, la vie scolaire et la direction, des démonstrations et discussions autour des différents projets pédagogiques, et la présentation des différentes filières proposées au lycée professionnel : secrétariat, comptabilité, vente, commerce, carrières sanitaires et sociales.
Contact : Site Sainte-Famille/Sainte-Ursule 33, rue Brûlard. Tél. : 03.81.52.99. 51.
Site : <http://membres.lycos.fr/stefamille>

PLANOISE
CRÉATION D'ENTREPRISE

Vous avez une idée, un projet de création d'entreprise ? Dans le cadre du développement du SAP (Service d'amorçage de projet) sur la zone de Planoise, la Boutique de Gestion propose gratuitement des séances de travail sur outils informatiques encadrées par deux professionnels. Fréquence des séances : les 2^e et 4^e lundis de chaque mois de 14 h à 18 h, à la Cyber-base (4, avenue du Parc à Besançon). Conditions requises : maîtrise de l'outil informatique. Inscription obligatoire au 03.81.87.84.10.

FRANÇOIS CERVANTES, ICI AU THÉÂTRE DE L'ESPACE, A LONGUEMENT TRAVAILLÉ SUR LE RAPPORT ENTRE PAROLES D'HABITANTS ET ÉCRITURE DRAMATIQUE.

THEATRE

« Un rapport serré entre réel et fiction »

L'entretien François Cervantes, directeur de la compagnie l'Entreprise à Marseille, a créé *Voisin* spécialement pour le Théâtre de l'Espace. Histoire d'une aventure écrite et jouée aux deux bouts de la France.

Comment une compagnie marseillaise est-elle amenée à créer un spectacle pour une scène bisontine ?

Le Théâtre de l'Espace a accueilli nombre de nos créations depuis plusieurs années, et des liens forts se sont tissés entre nous. L'aventure a commencé en 2002 : Daniel Boucon, le directeur, m'a demandé d'écrire une fiction à partir de témoignages des habitants du quartier de Planoise. Il souhaitait pouvoir montrer le rapport entre le théâtre et l'aspect social, d'autant que l'Espace est implanté au cœur d'un quartier très métissé.

Vous êtes donc parti à la rencontre des habitants ?

Non, une équipe de professionnels du théâtre est allée voir les gens pour leur parler : il y a eu des entretiens individuels mais aussi des cafés-mémoires, où le public s'est exprimé, de 8 à 88 ans. Il a beaucoup été question de déracinement. Tous ont raconté leur arrivée à Planoise, leur vie dans le quartier : c'est l'une des raisons pour lesquelles j'ai appelé cette pièce *Voisin*.

Comment ces extraits de vies peuvent-ils prendre place dans une histoire de théâtre inventée ?

Nous avons besoin d'inventer de nouveaux liens entre réalité et fiction, de nous impliquer dans notre époque et les métamorphoses violentes qu'elle traverse. L'art peut jouer un rôle dans la direction que prendra le bateau. Ça a été un très long travail d'écriture qui m'a demandé une année, j'avais des centaines de pages de matière brute sur la mémoire des gens et je voulais conserver le maximum de témoignages. J'ai beaucoup réfléchi : que fallait-il garder de la langue de toutes ces personnes ? Fallait-il la transposer telle quelle, avec ses « heu, bon, hein » ? Je les ai finalement enlevés tout

16 ACTEURS
INTERPRÈTENT
45 PERSONNAGES
ET FONT VIVRE
L'ÉMOTION
DE TOUT
UN QUARTIER.

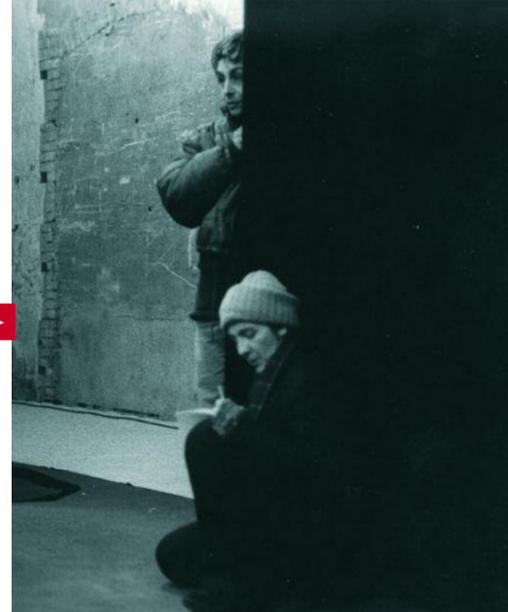
en laissant cet aspect « parlé » du langage. J'associe cette démarche d'écriture au travail du peintre dans sa transposition d'un personnage dans un portrait. C'est un rapport serré entre le réel et la fiction.

Les gens qui ont témoigné ont-ils eu un aperçu de votre travail sur leurs propos ?

Absolument. Après cette année d'écriture, nous avons fait des lectures pour les témoins, à Planoise. Beaucoup se sont reconnus et m'ont remercié. Il est vrai que le public est touché par l'émotion dans ce passage de la parole à l'écriture puis au comédien, qui crée une distance énorme. Une seule personne a refusé que l'on se serve de son témoignage, elle trouvait cela trop intime. D'autres s'attendaient à ce que leurs revendications sociales servent à dénoncer quelque chose. Je leur ai expliqué que je faisais un acte littéraire et non pas politique.



Crédit photos : Emilie Petti.



Comment est née cette envie d'en faire une pièce ?

Nous voulions réconcilier la vie du théâtre avec celle de son quartier. Interrogez la quasi totalité des habitants de Planoise : ils n'ont pas connaissance d'une scène nationale dans leur quartier ! Il y a donc eu une deuxième année d'écriture tournée vers la mise en scène, pour jouer cette fiction. Mais je ne me suis pas servi de ces témoignages pour écrire une histoire sortie de mon imagination.

De quoi traite *Voisin*, transposé pour le théâtre ?

Cette pièce raconte l'histoire du directeur adjoint d'un théâtre qui décide de cacher la mort de son directeur. Il faut tout de même savoir que pour une scène nationale, on nomme aussitôt quelqu'un de l'administration centrale sans connaissance du terrain. Ce co-directeur choisit donc de laisser ouvert le théâtre 24 heures sur 24, d'y laisser entrer les gens. Il appelle un auteur en lui demandant d'écrire ce que lui raconteront ceux qui pousseront la porte... Seize acteurs se partagent les rôles de quarante cinq personnages, qu'ils joueront d'abord à Marseille puis à Besançon.

Ecrire à partir de témoignages, est-ce une envie de faire du théâtre autrement ?

J'avais déjà abordé cette manière de travailler avec *La table du fond*, mais ce qui est nouveau avec *Voisin*, c'est cette dimension du rapport au social et des mutations que vit la société en ce moment. Le théâtre cherche toujours un ancrage avec le réel. Il faut se cogner à la réalité et relier ces extrêmes dans le corps de l'acteur.

Vous êtes un "touche à tout" : auteur, metteur en scène, parolier de chansons, musicien... Où va votre préférence ?

L'écriture, sans hésiter ! C'est vraiment mon domaine de prédilection.

Véronique VUILLEMIN-FILIPPI

Théâtre de l'Espace - du 3 au 5 mai
Réservations au 03.81.51.13.13.

FESTIVAL

Génération musiques actuelles

A l'affiche Rendez-vous festif et musical devenu rapidement incontournable, *Herbe en Zik* accueillera cette année 25 groupes sur le campus de la Bouloie.



EMILIE SIMON, L'UNE DES TÊTES D'AFFICHE ATTENDUES CETTE ANNÉE.

Pour sa 5^e édition, *Herbe en Zik* va à nouveau mélanger les genres, imposer découvertes locales, têtes d'affiche internationales et cultiver l'émergence des musiques actuelles. « *Nous voulons que les publics tendent une oreille vers tous les styles* », déclare Martial Greuillet, le directeur du festival. Ainsi exit les journées thématiques, et place à une programmation éclectique, où, chaque jour, les genres se suivent sans se ressembler pour le plus grand bonheur des festivaliers. « *Ces trois jours ont un goût de pré-vacances pour les étudiants* », reconnaît Julie Robert, chargée de communication.

Un seul mot d'ordre : convivialité. « *L'événement se construit petit à petit et s'améliore chaque année* », précise Martial Greuillet, qui promet cette fois encore « *un véritable feu d'artifice* » et un juste équilibre entre musiques et festivités. De plus, un budget en hausse – 220 000 euros pour cette édition contre 85 000 euros la première année – accorde un crédit supplémentaire à une manifestation en plein essor. « *Le programme trouve aujourd'hui un fantastique écho dans toute la France. L'affiche évolue, les moyens également, de plus en plus de bénévoles s'investissent, nous allons vers une professionnalisation encourageante, sans pour autant sacrifier l'âme du festival* », souligne ce jeune directeur, à l'origine d'un projet qui a très vite dépassé les frontières de la ville. Sans aucun doute, toutes les générations devraient se presser devant Alpha Blondy, AS Dragon, Les Wampas ou Emilie Simon...

Programme complet dans l'agenda Sortir
Renseignements : 03.81.66.67.42. et www.lherbeenzik.org



THEATRE

Le Bourgeois, la Mort et le Comédien

«*Les Précieuses ridicules*», «*Tartuffe*» et «*le Malade imaginaire*» : trois œuvres de Molière revues et adaptées par le metteur en scène Eric Louis qui les a choisies «*parce qu'elles racontent trois moments, trois types d'écriture différents. Les Précieuses sont issues de la farce, le Tartuffe est une pièce classique et Le Malade est un divertissement, avec de la danse et de la musique*». C'est une expérience un peu folle, un théâtre bien vivant qui peut atteindre la durée de 10 heures au total, entractes compris. Chaque comédien construit son parcours avec toujours plus de spectacle, de séduction et de jeu. Montrant aussi ce qui d'habitude est confiné en coulisse, le théâtre selon Eric Louis doit être réinventé. Sur scène, neuf comédiens racontent aussi leur histoire, celle d'une troupe qui joue avec le public. Eric Louis

insiste : «*Le spectacle vivant, ça ne veut pas simplement dire qu'il y a du vivant sur le plateau, il y en a aussi dans la salle, le public est l'enjeu, il est actif*». Monté au cours de l'année 2005 dans trois théâtres différents par la compagnie «*La nuit surprise par le jour*», le projet est présenté ici dans son intégralité. En trois parties distinctes, le public, pour chaque pièce, a le choix de sa représentation. Les spectateurs les plus vaillants peuvent même tenter une des trois versions intégrales (les samedis 8 et 15 avril de 15 h à 01 h). Raconter un Molière plus moderne que jamais et se raconter en même temps tout en poursuivant le rêve du spectacle total, voilà le pari tenté et... tenu.

Au nouveau théâtre - CDN

Depuis le mardi 28 mars jusqu'au samedi 15 avril. Programme complet et détaillé dans le supplément Sortir à Besançon.

RÉTROSPECTIVE FUMAGALLI

Bisontin depuis 1961 et son entrée à l'école des Beaux-Arts de Besançon en 1961, Christian Fumagalli, originaire de Haute-Saône, fréquente les cours de Jean Ricardon où il reçoit l'essentiel de sa formation. Il commence par des natures mortes, des nus et des autoportraits, autant de pièces à l'aspect mécanisé qui définissent le style Fumagalli. Plus tard des œuvres plus métaphysiques viennent enrichir un travail qui s'affirme. Christian Fumagalli réinvente le monde dans lequel, malgré une nature parfois hostile, l'homme évolue entre imaginaire et poésie. De retour sur ses terres grayloise, le temps d'une exposition, il dresse un inventaire à lectures multiples, aux confins de l'abstraction. Rétrospective Christian Fumagalli - Musée Baron Martin - 6, rue Pigalle - 70100 Gray. Du 7 avril au 18 juin.



CONCERT RICARD

C'est le grand retour du Ricard SA Live Music dans la capitale comtoise. Depuis 1992, cette tournée de concerts gratuits sillonne la France entière : 1 200 artistes, 440 concerts et plus de 6 millions de spectateurs, le Ricard SA Live Music laisse leur chance aux nouveaux talents, faisant rayonner la diversité des musiques actuelles. Dernière des huit étapes 2006, Besançon accueille Amel Bent et Daniel Powter.

Pour Amel tout est clair ! Révélation du public aux récentes Victoires de la Musique, elle est la figure de proue du R'n'B français. Différent, Daniel Powter égrène une pop soignée et élaborée, derrière un piano accrocheur. Ricard SA Live Music - Concert gratuit - Parking Chamars. Jeudi 8 juin à 20 h 30.

DONATION

Le courant figuratif de l'art français au 20^e siècle est représenté au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie par la collection Georges et Adèle Besson. De 1994 à 1997, cette collection a été complétée par les dons de Norbert Ducrot-Granderye, à savoir trois peintures, une tapisserie et pas moins de vingt-huit estampes et gravures signées Charles Lapicque. Depuis le 30 mars, grâce à M. Ducrot-Granderye et à l'association des Amis des Musées et des Bibliothèques de Besançon, le musée s'est enrichi d'une nouvelle toile, le Calvaire I de Charles Lapicque, daté de 1947.

MUSIQUE

Anne Robert primée

Concertiste renommée, professeur de clavecin au Conservatoire de Besançon, Anne Robert est lauréate 2005 de la Fondation De Lacour. Chaque année, un appel à projets nationaux récompense les idées les plus pertinentes et les plus originales proposées par les musiciens. Avec son spectacle vivant autour de compositeurs oubliés, interprété sur des claviers anciens (clavecin, épinette, clavicorde et piano Gaveau de 1878), Anne Robert a reçu le 1^{er} prix de cette prestigieuse fondation, parmi treize projets déposés. Elle donnera par ailleurs plusieurs récitals dans la région, notamment le 3 juin à Besançon, avec au programme des inédits pour clavier du chevalier de Saint Georges. A suivre...



CLUB ALPIN FRANÇAIS

Que la montagne est belle !



LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT EST UNE RÈGLE D'OR POUR LES "CAFISTES".

« **S**ervir de lien entre toutes les personnes que leurs goûts ou leurs études attirent vers la montagne » : l'un des principes fondateurs du Club alpin français (CAF), énoncé dans le bulletin n° 1 de la section du Jura (Ain, Jura, Doubs, Haute-Saône, Territoire de Belfort) daté de septembre 1875, est toujours d'actualité. Malgré la multiplication des offres, des lieux et des activités, aujourd'hui comme hier, on ne devient pas "cafiste" par hasard ou simple envie de consommer du loisir de qualité à moindre frais. « Derrière chaque adhérent se cache une personne respectueuse de l'environnement, affirme Sylviane Ecochard, au club depuis 21 ans et toute jeune présidente. Tout au long de l'année, à travers les formations destinées à rendre les pratiquants autonomes et responsables, l'accent est mis sur la découverte, la connaissance et la protection du milieu montagnard ». Il suffit d'ailleurs de voir le succès de la journée annuelle "Que la montagne est belle !" consacrée au nettoyage d'un site - le gouffre de la baume du Troupézy au Mont d'Or en septembre 2005 - pour mesurer à quel point la dimension écologique est prise en compte par les 620 membres de l'associa-

tion bisontine. Forte de ses 45 cadres fédéraux brevetés, celle-ci propose toute une gamme d'activités qui va de l'alpinisme au ski de piste en passant par les raquettes, la randonnée alpine, l'escalade, le ski de fond, la randonnée classique ou familiale, la cascade de glace, le canyoning et le ski alpinisme. Le tout, bien sûr, largement assaisonné à la sauce convivialité qui en assure le succès. Affilié à la Fédération française des clubs alpins et de montagne, le CAF Besançon organise également deux manifestations d'envergure depuis plusieurs années : le Randonneur en mai, qui attire entre 300 et 400 participants selon la météo, et la Bourse aux skis en novembre à la Malcombe. Au rayon projet, cette fois, un possible déménagement du siège social occupé depuis 1956, dans des locaux plus adaptés et plus faciles d'accès. « Rien n'est encore arrêté, précise Sylviane Ecochard, mais on y pense sérieusement ».

Contact : CAF - 14, rue Luc Breton. Tél. : 03.81.81.02.77.
E-mail : besancon@ffcam.fr ; site : www.clubalpin.com/besancon



LONG WEEK-END DE DÉCOUVERTE POUR LES JEUNES BISONTINS FACE À D'AUTRES STYLES DE JEU.

HANDBALL

Grande première à l'ESBM

C'est un véritable vent de fraîcheur qui soufflera sur Besançon les 14, 15 et 16 avril à l'occasion de la "Young's cup", le 1^{er} tournoi international de jeunes organisé par l'ESBM. Ouverte aux catégories 13, 15 et 18 ans, cette manifestation accueillera une forte délégation étrangère en provenance de Slovénie, Croatie, République

15 ans et, bien évidemment, les meilleurs espoirs de l'ESBM seront également de la revue. Du vendredi à 11 h au gymnase et au pôle sportif des Montboucons jusqu'aux finales du dimanche après-midi au palais des sports, près de 250 joueurs sont attendus par les responsables "ententistes", Davor Brkljatic, le responsable de la forma-

tion, en tête. « L'idée était dans l'air depuis plusieurs saisons mais nous avons franchi le pas cette année avec la ferme volonté de pérenniser cet événement, déclare le vice-président Yves Bailly. Le tournoi doit permettre d'étalonner nos jeunes par rapport aux autres équipes mais également de renforcer notre image de club sérieux et dynamique auprès des parents, des collectivités et de la Fédération ».

Contact : ESBM
au 03.81.48.09.23.

GYMNASTIQUE RYTHMIQUE

Besançon, capitale de l'est

Plus de 600 participantes, des benjamines aux seniors, sont attendues les 8 et 9 avril au palais des sports pour les demi-finales du Championnat de France Ensembles zone est, divisions fédérale et nationale ainsi que coupe Villancher. Si l'on ajoute les accompagnateurs, les supporters, les parents, les dirigeants et les entraîneurs, il est certain que l'arène rénovée de l'avenue Léo-Lagrange va connaître durant deux jours l'activité d'une

authentique ruche. Issus de 35 clubs en provenance d'Alsace, Champagne-Ardenne, Lorraine et, bien sûr, Franche-Comté, les Ensembles en lice, composés de cinq gymnastes chacun, viseront la qualification pour la grande finale programmée les 27 et 28 mai à Dreux. Désireuses de briller à domicile, les filles du BGR (Besançon Gymnastique Rythmique) auront à cœur de porter haut les couleurs du club organisateur qui, dans



CHAUDE AMBIANCE AU PALAIS DES SPORTS OÙ 600 CONCURRENTES SONT ATTENDUES.

l'euphorie de son développement rapide (310 licenciés après seulement quatre années d'existence), a mobilisé toutes ses forces vives pour assurer la réussite de cette manifestation.

Contact :
BGR - 28 D, rue de la Rotonde.
Tél. : 03.81.53.63.15.



LIVRE

Cêtre mise sur le format de poche

A Besançon, le nom de Cêtre évoque immédiatement l'importance du livre et de sa diffusion. Pendant de nombreuses années, la librairie, au bas de la Grande Rue, animée par Louis puis par Marcel, fut un espace culturel apprécié. Aujourd'hui, la librairie a disparu mais la maison d'édition a

fort heureusement préservé et développé son activité. Bien installée dans un local exigu mais accueillant, tout près des lieux où naquit Victor Hugo, elle publie régulièrement des romans, des récits, des recherches historiques, qui mettent en valeur la Franche-Comté et les auteurs comtois. Il faut donc saluer, comme il convient, l'innovation que représente

une collection de qualité au format de poche et accessible à un large public. Parmi les premiers livres disponibles, nous sommes heureux de signaler les "Contes et Légendes de Franche-Comté" de notre chroniqueur littéraire Jean Defrasne. L'auteur, premier adjoint honoraire au maire de Besançon, est un écrivain reconnu, prix Pergaud, bon connaisseur de l'histoire et des traditions comtoises. Lorsqu'il était jeune professeur au lycée Victor Hugo, il avait écrit ces "Contes et Légendes dans la collection Nathan et les anciens se souviennent encore du petit livre à couverture bleue. L'ouvrage, revu et remanié, a été repris par les éditions Cêtre qui le publient aujourd'hui en tête de leur nouvelle collection. Nul doute qu'il ne continue à toucher les lecteurs francs-comtois.

ACTU CD

BRAIN DAMAGE Spoken dub manifesto (Jarring effects/Pias)

L'univers du Spoken Word, la poésie déclamée et non chantée, empiète sur le domaine des machines. Pour son 3^e opus, Brain Damage a convié une foultitude d'invités. Certains chuchotent, d'autres scandent, tous s'impliquent dans une relecture très personnelle de la dub poetry.

L'utilisation de percussions, de guitares préparées, de vibraphones ou encore de flûtes orientales donne à l'ensemble une richesse et une diversité qui définissent

au mieux la forme hybride prise par le duo lyonnais. En concert au Cylindre le 7 avril. En première partie : Silent - concept électro bisontin.

TRADE MARK JAZZ BAND Diga, diga, doo (autoproduction)

1895, du côté de New Orléans, un coiffeur musicien du nom de Buddy Boldin joue à la tête d'un orchestre de jazz. Un trombone, une clarinette, une trompette, une batterie, un banjo... La formule est empruntée aux fanfares militaires. Depuis 25 ans, le Trade Mark Jazz Band suit les traces laissées par Sidney Bechet, Louis Armstrong ou King Oliver. Option conforme à celle du Jerry

Roll Morton Band (celui là même qui prétendit avoir inventé le jazz), le Trade Mark Jazz Band, improbable fusion entre un tromboniste bisontin, un trompettiste montbéliardais et six autres musiciens basés du côté de Mulhouse, reprend des thèmes populaires et des airs à succès tirés du répertoire New Orléans. Cet octet tonique, qui enchaîne concerts et festivals, figurait notamment en bonne place au menu du Tour du monde en 80 plats où, une fois de plus, il a fait l'unanimité. Se procurer l'objet en téléphonant au : 03.81.88.67.36.



HALTEROPHILIE

A bientôt 120 ans, La Française se porte bien

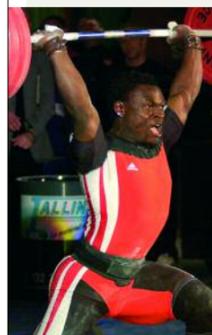
UNE GRANDE FAMILLE
QUI NE FAIT PAS
SON ÂGE.



La Française Besançon créée en 1887 pour maintenir les troupes militaires de l'époque en forme, fêtera donc en janvier prochain ses 120 ans. Mais jamais sans doute, ce club plus que centenaire, initialement tourné vers la gymnastique, le tir et la musculation et dorénavant totalement axé sur l'haltérophilie, n'aura autant enrichi son palmarès qu'avec la médaille de bronze récemment décrochée dans le championnat de France de Nationale 1A derrière son incontestable leader et multiple recordman de France, David-Hercule Matam-Matam (lire par ailleurs). Sans compter le titre national récolté par l'équipe cadette composée de Bernardin Matam, Teddy Point et Rudy Delage. Un beau tir groupé ! C'est sans doute là, la résultante d'une politique très familiale qui fait beaucoup pour ses jeunes et la formation maison ainsi que le précise Didier Boiston, l'un des piliers du

club, au côté du président Jacky Prêtre : «*On privilégie l'ambiance autour d'une bande de copains anciens athlètes qui sont restés là pour animer, aider, conseiller*». Avec ses 215 licenciés, La Française, pour une évidente nécessité d'alimenter sa trésorerie, a également ouvert ses portes de la salle spécialisée de La Malcombe, à la musculation et à la remise en forme avec tout un éventail d'activités proposées à des tarifs doux. Qui plus est avec une école du dos très compétente pour prévenir ou guérir de douleurs de plus en plus généralisées. Avis à ceux qui, trop sédentaires, souffrent de ce mal du siècle...

La Française - gymnase de La Malcombe.
Tel : 03.81.51.73.82. ou 06.77.62.75.66.



David Matam, l'homme de fonte

David-Hercule Matam-Matam est l'homme fort de la Française.

Né voilà 30 ans au Cameroun où il a été initié à l'haltérophilie par... sa grand-mère, français depuis 2003, il détient les trois records hexagonaux de sa catégorie de poids de corps (90 kg). A l'arraché, il a soulevé 170 kg, à l'épaulé-jeté 198 kg pour un total olympique de 368 kg !

Pensionnaire de l'INSEP, il se prépare actuellement aux championnats d'Europe programmés en Pologne du 29 avril au 7 mai prochains. Privé des Mondiaux au Qatar à cause d'une blessure au genou, il a vite oublié cette déconvenue : «*Je me suis bien soigné pour vite passer à autre chose. C'est guéri. Les championnats de France par équipes me l'ont prouvé et m'ont remis en confiance*».

En Pologne, il s'alignera dans la catégorie des 85 kg : «*Lors des derniers championnats d'Europe, j'avais terminé 7^e à l'arraché et 10^e au total. Là, je sais que le podium de l'arraché se jouera entre 167 et 170 kg. Mentalement, je suis prêt. J'ai 30 ans et je ne dois pas gâcher cette occasion*». Toute La Française est derrière lui.

LIVRES

"DE L'AMOUR À LA MORT" (éditions Cêtre)

Brigitte Rochelandet a publié de nombreux ouvrages sur les aspects secrets, sorcellerie, mystères, croyances merveilleuses que révèle une histoire passionnante et parfois mal connue, celle des mentalités. De l'amour à la mort, réunit dix histoires de femmes sous l'Ancien Régime et ces dix destinées différentes, souvent malheureuses, montrent le poids écrasant des préjugés et des conventions sociales.



Chaque récit, où l'on retrouve passion, souffrance et liberté, est éclairé par un court commentaire historique qui permet de mieux connaître le contexte dans lequel s'insère l'action. Cette société d'autrefois, si elle n'est tendre pour personne, n'en est pas moins d'une incroyable dureté pour les femmes. Ce beau livre est en tout cas bien à sa place dans la nouvelle collection de poche des éditions Cêtre.

"TAURAS JAMAIS 20 ANS"

L'auteur Robert Mugnier nous a adressé en avant-première un roman de 400 pages où il évoque ce qu'il a vécu de 1944-1947 pendant la guerre d'Indochine. C'est une chronique émouvante, souvent dramatique, parfois teintée d'humour où se retrouvent amour maternel, passions érotiques, amitié fervente. Le témoignage d'un temps bien révolu d'engagement colonial et d'attraction pour l'Asie. Contact : librairie "Il était une fois" - 11, rue de la Mairie - 25660 Saône.

NICOLAS ET MÖBIUS (édition Amalthée)

Olivier Planty, originaire de Besançon, a écrit ce livre qui a pour sous-titre "la raison de la déraison". De l'espace-temps d'Einstein au nœud de Möbius : quelle histoire compliquée !

Jean DEFASNE

CONCOURS LITTÉRAIRE

Du 15 mars au 15 mai, le Conseil général du Doubs organise le 4^e concours "Littérature Jeunesse", ouvert désormais aux candidats de la France entière et destiné à promouvoir la création en direction du jeune public. Le gagnant verra son œuvre éditée à 7 000 exemplaires et diffusée en librairie. L'œuvre sera présentée à la 5^e édition des "Mots Doubs", en septembre. Dossier d'inscription et règlement disponibles auprès du Conseil général du Doubs. Tél. : 03.81.25.83.13. - Site : ww.doubs.fr

JARDINAGE

« Avril fait la fleur, mai en a l'honneur »

Le mois d'avril nous annonce le réveil des bourgeons et l'apparition des premières fleurettes, mais il rime aussi avec la persistance de quelques journées fraîches et de pluies froides. Prudence donc avec les éventuels derniers coups de gel. Pour une floraison estivale et automnale de toute beauté de vos massifs, il convient de mettre en place les plantes saisonnières dans un sol bien préparé :

- Retournez la terre sur une vingtaine de centimètres, cassez les mottes,
- Retirez les cailloux et les mauvaises herbes,
- Epandre un engrais naturel complet pour fleurs, en respectant les doses d'emploi
- Griffer le terrain pour affiner la terre de long en large
- Ratisser pour retirer les derniers petits cailloux
- Disposer les plantes en quinconce pour que ce soit plus joli
- "peindre" votre massif à la manière d'un artiste en déclinant votre jeu de couleurs : en partant des couleurs neutres (blanc-



L'HEURE DES PENSÉES A SONNÉ.

vert), puis les couleurs froides (bleu-violet-rose) et enfin les couleurs chaudes (rouge-orange-jaune)

- Pour "peindre" votre massif, il existe les plantes annuelles, mais vous pouvez incorporer des plantes vivaces, en général peu sensibles au froid, qui resteront en place plusieurs années.

Roland MOTTE

Pense-bête du jardinier

«*Avril fait la fleur, mai en a l'honneur*» et c'est ainsi pour ce mois où les travaux ne manquent pas :

- Semez directement dans le jardin : gaillarde annuelle, dimorphotoca, capucine, centaurée, amarante, cosmos, gypsophile, zinnia...
- Plantez tubercules d'anémones, glaïeuls, cannas, lis, dahlias...
- Repiquez les boutures de groseilliers,
- Paillez les rosiers avec de l'écorce de pin, de la paille de lin ou de chanvre,
- Taillez les thuyas, chamaecyparis, ifs...

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Quand dois-je effectuer la première tonte ?

Dès que vous aurez observé la première pousse de votre pelouse ! Avril, avec ses belles journées et ses quelques pluies, favorise la pousse du gazon. N'attendez pas que votre pelouse soit trop haute, effectuez une tonte régulièrement une fois par semaine... c'est à ce prix que l'on a une belle pelouse drue, sans mauvaises herbes et non malade ! Si vous prévoyez de semer votre pelouse, faites-le au début de ce mois ou attendez septembre !

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

EN BREF

"VIDE-JARDIN"

L'Association des jardins familiaux organise sur environ 300 m² le samedi 29 avril, de 9 h à 16 h, un "vide-grenier" ouvert à tous les adhérents dans la cour du 6 avenue de la Vaite. A cette occasion seront proposés à la vente des articles de jardin à un prix symbolique. Par ailleurs, une exposition baptisée "Talents de jardiniers" se tiendra le même jour et présentera des peintures, photos, sculptures... réalisées par les membres de l'association. Renseignements et inscriptions au 03.81.80.07.20.



UN POMPIER EN ARGENT

Deux ans après ses deux médailles d'argent ramenées de Sheffield, Stéphane Haullet a remis le couvert le mois dernier à Hong Kong aux Jeux mondiaux des sapeurs-pompiers qui ont réuni 4 000 concurrents en provenance de 36 pays. Le Bisontin a décroché trois fois l'argent : sur 800 m, 1 500 m et au relais 4 x 400 m. De quoi aiguïser son appétit en vue du prochain rendez-vous planétaire en 2008 à Liverpool.

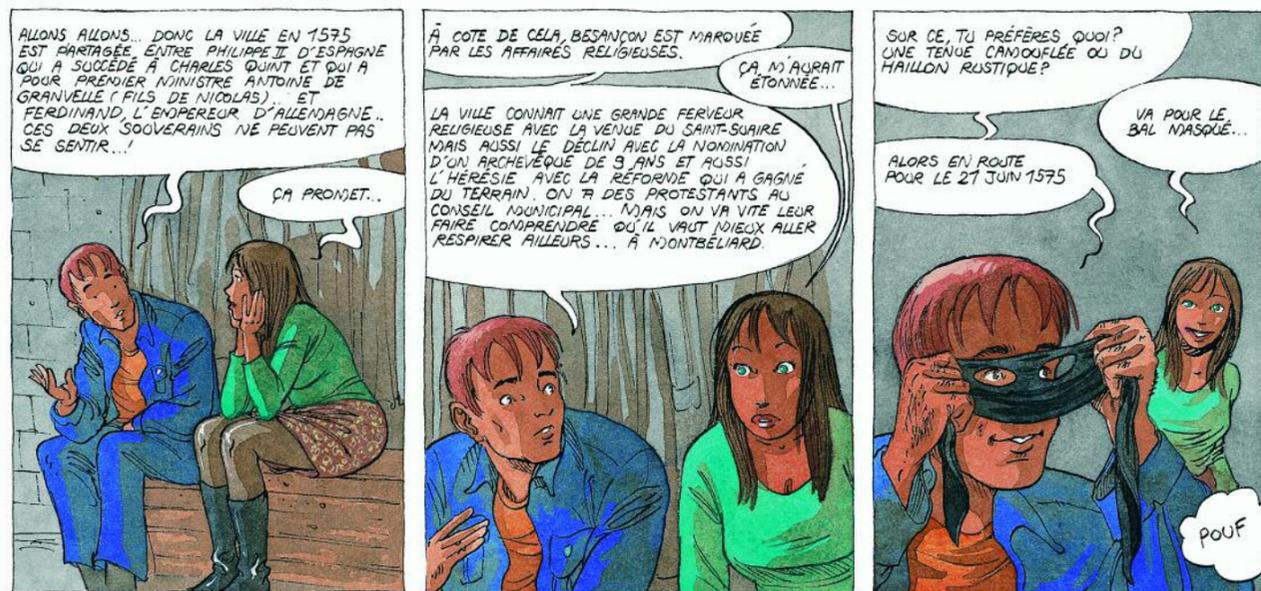


NUIT DU FOLK

La MJC Palente a affrété un car à destination de Toul où se déroulera le samedi 8 avril, de 18 h à 4 h 30 du matin, un grand bal folk ininterrompu. Départ du bus à 13 h 30, place des Tilleuls, et retour au même endroit dimanche vers 8 h. Prix du voyage avec entrée comprise : 20 € pour les adhérents de la MJC et 25 € pour les autres. Contact : Annie Peyrafort 9 B, rue Beauregard.

AQUATHLON

Natation et course à pied au programme de ce 1^{er} Aquathlon organisé par le Besançon Triathlon à la piscine La Fayette et dans le parc voisin le lundi 1^{er} mai. Quatre épreuves sont proposées à l'appétit des 400 concurrents attendus : une Avenir pour les enfants nés de 1991 à 1998, une Découverte à partir des cadets (1989-1990), une Open à partir des juniors (1987-1988) et enfin une Relais. Renseignements complémentaires auprès de Frédéric Thiebaud au 06.64.44.76.40. ou frederic.thiebaud@besancontriathlon.org



L'arrivée du chemin de fer à Besançon

Récit Il y a 150 ans, le 7 avril 1856, la ligne Besançon - Dole était inaugurée.

Elle raccordait à la voie Paris - Dijon - Dole mise en service l'année précédente. Notre ville était donc rattachée à l'embryon du fameux réseau en toile d'araignée joignant les provinces à la capitale. Trois liaisons quotidiennes permettaient de rejoindre Dijon ... en trois heures. De là, des correspondances reliaient à Paris. En partant à 6 h 10 de Besançon, on arrivait à 14 h 50 à la gare de Lyon !

Le règlement précisait : « il est alloué à chaque voyageur 30 kg de bagages. Les chiens ne seront reçus que muselés. Ils ne seront, dans aucun cas, admis dans les voitures de voyageurs, des caisses spéciales leur étant réservées ». La mise en service de la ligne provoqua un très vif intérêt. Le quotidien *l'Union franc-comtoise* analysa avec finesse la portée de l'événement. « Des convois sont partis de Dijon et de Dole avec des invités pour Besançon, mais le grand convoi est parti de Besançon pour Dole. C'est à midi qu'il a quitté la gare

au milieu d'un grand concours de population. Nous nous expliquons cette foule...

Ne dirait-on pas qu'une intelligence habite les larges flancs de la machine ? ... Elle ralentit ou précipite sa marche, se met en mouvement ou s'arrête, suit les sinuosités de la route, comme si la machine avait la raison en partage. Un homme, à peine visible, si la machine est à distance, en véritable roi de la création, met le doigt sur une aiguille ou sur un levier, et la machine puissante obéit à l'impulsion...

Le train de Besançon à Dole et de Dole à Besançon a franchi la distance en une heure et quelques minutes... Nous étions encore à Dole à trois heures ; mais, en un instant, si l'on se souvient des routes anciennes, le chemin de fer nous a remis à la porte de Besançon. Le sifflement de la locomotive avait attiré, comme le matin, une population nombreuse ».

La machine mugissante

« Cette inauguration de la ligne s'est faite sans grande ostentation, mais avec l'ordre et la régularité qui annoncent, dès le début, un service auquel rien ne manque. La compagnie ne s'est point bornée à plusieurs trains de plaisir, elle a donné six mille francs aux pauvres. Grâce lui en soient rendues ! La population de la ville, si religieuse dans ses

hommes ? Les deux rubans de fer ont atteint la capitale de la province...

La locomotive souffle, marche et court, quelle que soit la charge qu'elle traîne ; que d'idées diverses elle emporte après elle ! ... C'est à qui saura mieux l'employer que restera le gouvernement des choses et des hommes. Qu'on y prenne garde ! C'est un terrible messenger dont le public dispose aujourd'hui ! Pour ce messenger, les montagnes s'abaissent et les vallées se comblent. Le grand art qu'il faut conquérir, c'est l'art de l'employer utilement ».

La référence aux périls imminents liés à la circulation des trains s'explique par le choc provoqué dans l'opinion par la terrible catastrophe ferroviaire du 8 mai 1842 sur la ligne Versailles - Paris : 55 victimes, 32 ayant été complètement carbonisées. Par ailleurs le nouveau mode de transport avait suscité de vives inquiétudes : des médecins craignaient les conséquences néfastes pour la santé de la vitesse, du bruit, des fumées.

Le grand savant Arago, lui-même professeur à l'École Polytechnique, membre de l'Académie des Sciences, célèbre pour ses travaux en physique et en astronomie, avait fait part de ses craintes par rapport aux conséquences des changements de températures liés au passage dans les tunnels. N'allait-on pas assister à une recrudescence des maladies respiratoires ?

Mais l'attrait de la nouveauté l'emporta et n'oublions pas qu'avec la diligence la plus rapide des Messageries Royales, en partant le lundi matin de Besançon, on arrivait à Paris le vendredi à midi !

Pas de ligne plus courte

Le journaliste de *l'Union franc-comtoise* prolongeait son récit par des considérations sur l'avenir, à l'heure où les projets se multi-

pliaient. « Nous nous expliquons que le Jura veuille une entrée en Suisse, qu'il la demande avec insistance, et nous trouvons juste qu'il l'obtienne ; mais la ville de Besançon serait-elle assez aveuglée sur ses intérêts pour ne point comprendre que si cette entrée se fait, ce qui paraît à la veille d'être exécuté, et qu'elle n'ait pas, elle, un chemin qui vienne de Gray jusque dans ses murs, et qui de là se dirige sur la Suisse, elle perdra le commerce, les relations, les rapports qu'elle entretient avec la Suisse depuis un temps immémorial ? ...

Si l'on s'occupe du chemin de Gray à Besançon et de Besançon à la frontière suisse à un autre point de vue, il est permis de soutenir, avec des raisons concluantes, que cette ligne pourrait prendre une importance de premier ordre. Elle se souderait, d'un côté, avec la ligne qui, de Gray, se dirige à droite sur Saint-Dizier, à gauche sur Troyes et Paris ; de l'autre côté, par le Locle et Neuchâtel sur un point, et par Pontarlier et Jougne sur un autre, aux chemins suisses qui traversent la Suisse centrale et la Suisse du midi, du côté de Genève, et vont aboutir au Piémont et à la Lombardie. De Paris à Milan, il n'y aurait pas de ligne plus courte... Le chemin deviendrait à l'instant même une ligne européenne, par où passerait un des plus grands courants de voyageurs et de marchandises qui existent en Europe. Il passerait par Besançon, et il aurait sa gare dans la ville même ».

Si, prenant une carte d'Europe et une règle, on trace une ligne Paris-Milan, on s'aperçoit qu'elle passe... par Besançon. Dans notre ville, on espérait la réalisation d'une liaison Paris-Troyes-Gray (longtemps place commerciale importante) - Besançon - Le Locle avec prolongements vers les grands cités suisses et au-delà vers l'Italie.

Mais, après d'âpres rivalités entre compagnies, c'est à Mouchard, et non dans la capitale comtoise, que se fit le croisement entre l'axe Marseille - Lyon - Strasbourg et la voie Paris - Lausanne - Milan. Et il fallut attendre 1884 pour que Besançon ait droit à un lot de consolation avec la ligne du Locle via Le Valdahon. Mais ceci est une autre histoire...

Joseph PINARD

HISTOIRE

Clerc de Landresse, le "Petit Haussmann"

Artère transversale entre le quai Bugnet et la rue Plançon, la rue Clerc de Landresse honore la mémoire d'un ancien maire de la ville dont l'activité inlassable lui valut le surnom flatteur de « Petit Haussmann ». Né à Baume-les-Dames le 3 mai 1801 dans une famille appartenant à la magistrature locale, Charles-César Clerc de Landresse décrocha son diplôme



CHARLES-CÉSAR DE LANDRESSE A SORTI BESANÇON DE SA TORPEUR.

d'avocat à Dijon avant d'effectuer son stage à Lyon sous l'autorité de Jean de Courvoisier, futur Garde des Sceaux, puis de s'inscrire au barreau d'Arbois, cité dont il fut le maire durant deux ans (1831-1832). Son talent et sa réputation réclamant un terrain d'expression plus large, il vint se fixer en 1834 à Besançon où, très vite, son énergie débordante et la qualité de ses interventions lui valurent l'admiration et l'estime de tous. En particulier de ses pairs qui, à sept reprises, l'éluèrent bâtonnier, et de l'Académie de Besançon qui lui ouvrit ses portes en 1853. Toutefois l'essentiel de l'œuvre de celui qui remplit longtemps également les fonctions de juriconsulte de la ville, s'accomplit à partir

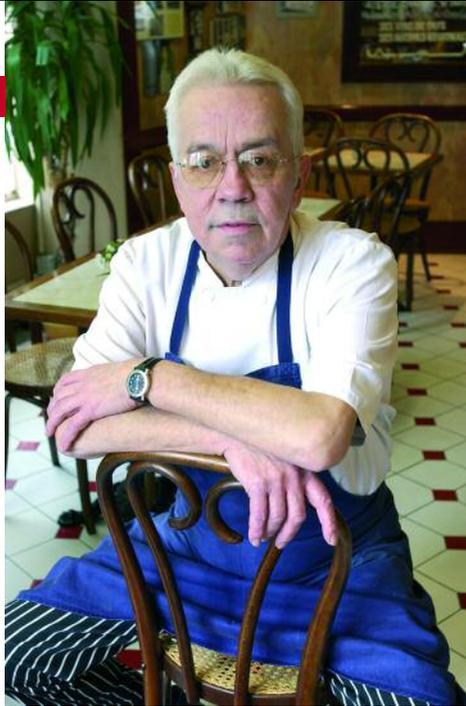
de sa promotion au rang de maire par décret impérial du 14 juillet 1860. En l'espace de sept années, Charles-César Clerc de Landresse allait transformer radicalement une agglomération qui, jusque-là, ronronnait. Sans dilapider les finances communales, ce fidèle serviteur de l'Empire procéda à maints travaux et acquisitions dont la variété et l'importance, aujourd'hui encore, ne manquent pas d'impressionner. Qu'on en juge ! Achat et aménagement de la source d'Arcier, achat du palais Granvelle, construction du quartier Saint-Amour et du quai Napoléon (actuellement quai de Strasbourg), institution d'une école municipale d'horlogerie dans l'ancien grenier d'abondance (Conservatoire), restauration et embellissement du théâtre, réorganisation du corps des sapeurs-pompiers, création de nombreuses écoles primaires et d'une salle d'asile, transformation des glacis en promenade, multiplication des bornes fontaines, des égouts, des trottoirs, amélioration de l'éclairage public... Au terme d'une vie entière de travail et de dévouement, Charles-César Clerc de Landresse s'éteignit le 31 août 1867. Ses obsèques, les premières d'un maire décédé dans l'exercice de ses fonctions, furent célébrées à l'église Notre-Dame en présence d'une foule énorme.

LA CUISINE SINCÈRE
DE JEAN-CLAUDE DIT "BABASS"
VAUT VRAIMENT LE DÉTOUR.

RESTAURANT

Le Bistrot du Jura : au royaume de "Babass"

Oubliez les ukases des talibans de la privation rituelle. Depuis 1984, après avoir tenu le café du théâtre, "Babass", chef atypique et généreux, règne en virtuose, seul au piano, sur un répertoire dont sont bannis les brocolis à la vapeur de gingembre, gaspachos de rutabagas pochés dans l'eau de Vittel et autres tristes plaisanteries du "fooding" tristounet. Ici pas d'émulsion servie dans un verre à dent, mais de la générosité, des saveurs, issues d'un terroir authentique. Regardez l'ardoise : filets de harengs pommes à l'huile, tripoux d'Auvergne en marmite, aligot, foie gras maison et un plat du jour bien de chez nous. Ça sent bon le pays aveyronnais (comme le patron né là-bas). A table et dégrafez votre ceinture. Le foie gras maison servi en tranche épaisse est fondant, parfumé. Ce jour là, la tête de veau était à l'affiche. Ah, mes amis ! Un régal de saveur moelleuse, l'abat mis en scène par une vraie "gribiche" légère et bien assaisonnée. C'est largement servi par



Martine, souriante en salle, et l'ami "Babass" qui demande si tout va bien, nous conseille ses vins d'Auvergne ou de Vuillafans, proposés à petits prix. Vous aurez le choix selon le marché du chef entre la blanquette ancienne, l'estouffade de bœuf ou encore l'aligot bien "filant" sous la fourchette avec sa saucisse de l'Aveyron : rien que des plats authentiques. N'oubliez pas le dessert : tartes aux fruits bien sûr mais craquez pour une simple poire pochée au vin blanc du Jura. Un délice de grand-mère, un souvenir d'enfance. L'addition ne vous coupera pas la digestion. Une bonne raison pour devenir des clients-amis. Le Bistrot du Jura, c'est bon, tout simplement.

André-Hubert DEMAZURE

Le Bistrot du Jura - 35, rue Charles Nodier. Tél. : 03.81.82.23.48. Fermé samedi et dimanche.

RECETTE

La tarte aux oignons d'André

André Vernassier, excellent chef de cuisine aujourd'hui en retraite après avoir ouvert en 1981 "les quatre saisons" (5, rue Mégevand), repris depuis par un jeune couple plein de talent, ne nous en voudra pas de republier la recette de sa tarte aux oignons parue dans la rubrique "La Franche Comté dans votre assiette" de l'Est Républicain. André, ancien de chez Bocuse, avait lancé côté cuisine l'hôtel Frantel, promenade Micaud. La tarte est un grand classique de la cuisine régionale traditionnelle. Prenez note.

Pour 6 personnes :

Il faut 1 pâte brisée, 100 gr de lard de poitrine fumé, 250 gr d'oignon, 4 œufs, 30 cl de lait froid, sel, poivre, persil ou fines herbes (estragon, ciboulette).

Coupez en petit dés les 100 gr de lard, les faire rissoler et ajoutez 50 gr de beurre. Vous aurez fait blanchir les oignons émincés 7 minutes dans l'eau froide.

Ajoutez les oignons bien égouttés dans la poêle et laissez cuire 20 minutes à four doux. Battez les 4 œufs, versez les dans le lait froid, ajoutez les oignons et les lardons, salez et poivrez.

Versez le tout sur le fond de tarte (pâte brisée) disposé dans un moule adéquat, mettez à four moyen (th. 5) et laissez cuire environ 40 minutes.

Servez chaud avec une bonne salade accompagnée pour faire plaisir à André Vernassier, Bourguignon pur sucre, un bourgogne léger, un Hautes Côtes de Nuits par exemple. Bon appétit et merci chef ! **A.H.D.**

MOTS CROISÉS

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4			S									
5	T	O	U	S	A	C	T	E	U	R	S	
6			Y									
7			O									
8	D	E	N	O	T	R	E	V	I	L	L	E
9			S									
10												
11			D	E	B	E	S	A	N	C	O	N
12												

HORIZONTALEMENT : 1. Elles sont des actrices incontournables de la vie bisontine - 2. Désert - Epais - 3. En cul de sac - Des acteurs de la vie bisontine qu'il faut saluer - 4. Tendre baiser - Baignoire de Cléopâtre - 5-6. Passée sous l'eau - Est anglais - 7. Ville du Nigeria - Fosses communes - 8-9. On la prend par la main - Douzaine écourtée - Voyelles - 10. En liesse - C'est une belle fille ! - Invitation au départ - 11-12. Ne donne donc aucun mal - Changent plusieurs fois par an.

VERTICALEMENT : A. Est baba, mais tellement retourné ! - Relatives aux nœuds - B. Doivent prendre une part active à la vie bisontine - C. Un certain savoir - Un peu de chaque jour - D. Vase - Ebéniste de Louis XV - E. Créent un vide - Rubidium - F. Suffixe - Pas faciles - G. Organisez - C'est une société - H. C'est une façon de vivre - Quatre à Rome - Montre un état de grâce - I. Etoile que l'on aime - C'est une manière de nier - J. Soigne la face - Plus d'un est un acteur de notre ville - Avant le pilote - K. Sans affaires - Coule en Normandie - Représentant du monde - L. Suite de crochets - Font des courbes.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h / 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- Lundi 3 avril : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Donard (Butte/Montraçon), 3, avenue Clémenceau.
- Dimanche 9 avril : Perchaud (Chaprais), 30, avenue Fontaine Argent, 03.81.80.01.55.
- Lundi 10 avril : Lutz (Bregille), 56, rue Danton.
- Dimanche 16 avril : Boichard (Saint-Claude), 47, rue de Vesoul, 03.81.50.34.68.
- Lundi 17 avril : Chauvelot (Planoise), Centre Commercial Les Epoisses, 03.81.52.21.50.
- Dimanche 23 avril : Douge (Chaprais), 27, rue de Belfort, 03.81.80.34.19.
- Lundi 24 avril : Malot (Saint-Claude), 19, rue de Vesoul - Grégoire (Centre-Ville), 7, rue Morand.
- Dimanche 30 avril : Morpain (Planoise), 14, place Cassin, 03.81.51.54.93.
- Lundi 1^{er} mai : Gauthier (Chaprais), 45, rue de Belfort, 03.81.80.40.19.

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99.
Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
- **Points publics**
- *Clairs-Soleil*, 67 E, rue de Chalezeule.
Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
- *Montraçon*, 7, rue de l'Épitaphe.
Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
- *Planoise*, 6, rue Picasso.
Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- Dimanche 2 avril : Dr Lattard Claude, 9, route Nationale, Roche-les-Beaupré, 03.81.57.04.27.
- Dimanche 9 avril : Dr Lhote Claude, 35, rue de Besançon, Thise, 03.81.61.10.71.
- Dimanche 16 avril : Dr Loriod Dominique, rue des Ecoles, Pouilley-les-Vignes, 03.81.60.23.82.
- Lundi 17 avril : Dr Loyenet, 14 B, rue Charles Dornier, 03.81.52.03.82.
- Dimanche 23 avril : Dr Mailloux, 3, avenue de l'Épitaphe, 03.81.50.54.68.
- Dimanche 30 avril : Dr Marchandeanu, 91, rue des Cras, 03.81.80.87.71.
- Lundi 1^{er} mai : Dr Marcot Luc, 1, place Payot, 03.81.80.88.85.

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 31 mars au 7 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.
- Du 7 au 14 avril : Piquet, 03.81.80.27.26.
- Du 14 au 21 avril : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 21 au 28 avril : Iemmolo, 03.81.50.13.32.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjoz, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35.
ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES 03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...

Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse

Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : 1. ASSOCIATIONS - 2. REG - DRUS - 3. AC - BENEVOLES - 4. BISOU - NIL - 5. TOUS ACTEURS - 6. NOYEE - IS - 7. OYO - NARINES - 8. DE NOTRE VILLE - 9. ANSE - DZ - IUE - 10. LS - BRU - GO ! - 11. DE BESANCON ! - 12. SAIN - SAISONS.
VERTICALEMENT : A. ABAB (baba) - NODALES - B. CITOYENS - C. SU - SOYONS - DI - D. BOUE - OEBEN - E. CREUSENT - RB - F. IEN - ARDUES - G. AGENCEREZ - S.A. - H. VIT - IV - GAI - I. IDOLE - NIIONS - J. O.R.L. - ELU - CO - K. NUE - RISLE - ON - L. SSSSS - ANS.